



La Revue des Audax

N° 622/ Octobre 2016



 cyclotourisme |  marche |  natation |  kayak |  ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" [Henri Desgrange]

www.audax-uaf.com

La Revue des Audax

Sommaire

La Vie de l'Union

Edito du Président	3
Jean-Claude Massé	4

La Chronique des Audax Cyclistes

Paris-Brest-Paris	6
Le 200 de Fontaine-les-Grès	9
Montgeron / Col du Tourmalet	9
L'Euro PN 2016	12

La Chronique des Audax Marcheurs

50 km en Ardèche	13
En passant par la Lorraine	14
De la Cornouaille au Pays Bigouden	15
Le 125 des Vikings flériers	17
La traversée des Vosges	18
Le Perche sous un soleil Luisant	19
Le 100 du lac de Vassivière	20
Une sortie en Pays de Retz	23
Les Audax colmariens	25

La Chronique des Audax Marcheurs

Les Audax dans le bain	26
------------------------	----

Les médailles et la bonneterie

27

Prochaine Revue

Pour la parution de la Revue n°623,
les articles sous Word et
les illustrations doivent parvenir à :
revue@audax-uaf.com
avant le 20 décembre 2016

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Patrick Aguetant
39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
06 09 47 90 70 - president@audax-uaf.com

Rédacteur en chef : Jacques Torgue
revue@audax-uaf.com

Photo de couverture : Jacques Torgue
Paris-Brest-Paris

Expédition : Charly Hérubel
Abonnement annuel : 40 euros (avec calendrier)
Prix de l'adhésion 45 € comprenant l'abonnement
10 euros au numéro, à envoyer au siège uniquement :
UAF : CISP, 6 avenue Maurice-Ravel - 75012 PARIS

Rédactrice-révisseuse : Françoise Berthou

Textes : Patrick Aguetant, Alain Challant, Jacques Lannoy,
Jacques Torgue, Gérald Paillard, Jean-Marc Malartre,
Léon de Montreuil, René Vasseur, Michel Terrier, Marcel Legalle

Imprimerie ICL - Lens



Vos contacts

Président de l'Union : Patrick AGUETTANT
06.09.47.90.70. president@audax-uaf.com

Secrétaire général : Alain CHALLANT
06.33.71.28.74 secretaire@audax-uaf.com

Trésorière : Monique HERUBEL
06.76.31.37.14 tresorier@audax-uaf.com

Vice Président Marche : Alain Lammers
06.73.82.57.99 vpmarche@audax-uaf.com

Vice Président Cyclo : Jean-Michel Vincelot
06 07 36 89 38 vpccyclo@audax-uaf.com

Responsable Natation : Marcel Legalle
06.88.49.51.34 natation@audax-uaf.com

Contact Kayak : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com

Contact Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com

Secrétaire Général adjoint : Eric Lecordier
06 51 10 77 00

Trésorière adjoint : Marcel Lecoeur
06 85 10 41 64

Délégué National Aiglon d'Or :
Jean-Luc Tréberne
06.13.46.07.33 aiglons@audax-uaf.com

Délégué sécurité : Daniel Ropert
06.71.86.54.42 daniel.ropert@orange.fr

Adhésions, licences, abonnements :
Alain Challant
06.33.71.28.74 adhesions@audax-uaf.com

Revue :
Rédacteur en chef :
Jacques Torgue
06 17 71 70 27 revue@audax-uaf.com
Expédition revue : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 expe@audax-uaf.com

Calendrier modification : Jacques Lannoy
06 85 03 99 67 calendrier@audax-uaf.com

Homologations :
Homologations Cyclo
Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
homologcyclo@audax-uaf.com
Homologations Marche :
Serge Richard 06 10 35 67 34
homologmarche@audax-uaf.com

Homologations Natation : Marcel Legalle
06 88 49 51 34 natation@audax-uaf.com
Homologations Kayak : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com
Homologations Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com
Distribution et homologation
Randonnées Permanentes cyclo :
Jacques Torgue 06 17 71 70 27
rp@audax-uaf.com
Homologations Coquilles Marche :
Serge Richard 06 10 35 67 34
homologmarche@audax-uaf.com
Resp. flèches et étoiles pédestres :
Jeanine Loubière 06.84.60.79.39
Carnets d'homologation Aigles Pédestres
et coquilles : JL Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com
Cartes d'homologation toutes
disciplines :
Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com

Aigles et Médailles :
Aigles Cyclo : Gérald Paillard
06 60 92 24 77
aiglecyclo@audax-uaf.com
Aigles Marche : Serge Richard
06 10 35 67 34
aiglemarche@audax-uaf.com
Aigles Natation : Marcel Legalle
06 88 49 51 34
natation@audax-uaf.com
Aigles Kayak : Gérard Maurice :
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com
Aigles Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com
Médailles toutes disciplines : Serge Richard
06 10 35 67 34 medailles@audax-uaf.com

Autres :
Challenge R Boutin : Gérald Paillard
06 60 92 24 77 chboutin@audax-uaf.com
Correspondant FFCT Commission des
Jeunes : JL Tréberne 06 89 06 95 88
correspjeunes@audax-uaf.com
Dossier Pilote Cyclo : JL Tréberne
06 89 06 95 88 dospilote@audax-uaf.com
Gestion du site : Patrick Aguetant
06 09 47 90 70 webmestre@audax-uaf.com
Bonneterie : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 charlyherubel@yahoo.fr
Communication : Jacques Torgue
06 17 71 70 27 comm@audax-uaf.com
Conseil des Sages : Jacques Seray
01 34 65 00 39 jacques.seray@orange.fr

Union des Audax Français

Créateur des Audax Français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : Raymond Poullidor
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger,
des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Education nationale
Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF CISP
6, av. Maurice-Ravel, 75012 PARIS
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1870 6000 0015 8695 3900 022 AGRIF-
FRPP887)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :
<http://www.audax-uaf.com>
Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :
<http://audax.easyforum.fr>
Retrouvez les Audax sur Facebook :
www.facebook.com/group.php?gid=13617750676



L'édito du Président

Bonjour à toutes et à tous,

Voici votre Revue d'octobre. Depuis le début de l'année, toutes les parutions de la Revue des Audax auront été réalisées entièrement en couleurs et c'est un plus de l'avis de tous. De très belles revues réalisées par Jacques Torgue.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je rédige mon dernier édito. Le nouveau président élu pour l'olympiade 2017-2020 écrira le prochain sur la revue de janvier. Cela fera dix ans que j'aurai œuvré en tant que membre du bureau de l'UAF, six en tant que secrétaire général et quatre en tant que président. Dix ans c'est une tranche de vie importante ! Ces années durant lesquelles j'ai donné le meilleur de moi-même pour notre Association m'auront beaucoup apporté en retour.

L'UAF que j'ai découvert et aimé après avoir effectué mon premier brevet Audax 200 km cyclo à Longperrier en 2002 sur lequel j'ai rencontré Charles Bouchard !

Le Bureau du Comité Directeur de l'UAF sera entièrement renouvelé lors de l'Assemblée Générale le 17 décembre. Les nouveaux arrivants de cette année, le membre élu et les cooptés, mais aussi les membres actuels se représentant sont des Audax « qui en veulent », je me retire donc en toute sérénité.

Je resterai bien entendu à la disposition de cette nouvelle équipe si elle le souhaite.

Avec les membres élus du Comité Directeur, nous avons fait le maximum pour notre Association en lui apportant tout ce que nous pouvions dans la mesure de nos moyens. Cette équipe a réalisé de nombreuses choses depuis quatre ans. J'en ai dressé la liste et c'est impressionnant ! Le bilan de ce que a été effectué sera présenté dans mon rapport moral, que vous recevrez courant novembre avec la convocation à l'Assemblée Générale qui aura lieu salle polyvalente le Nouzet, 115 route de Corbeil 91230 Montgeron, le samedi 17 décembre à 09h30.

Je vous rappelle que nos nouveaux statuts stipulent que les membres du Comité Directeur ainsi que son président seront élus pour quatre ans (olympiade 2017 – 2020).

Cette Assemblée Générale sera donc électorale et il est encore temps pour déposer vos candidatures auprès du secrétaire général : Alain CHALLANT

Résidence Odyssée Bât. A - 71 avenue Jérôme Massier - 06220 VALLAURIS - secretaire@audax-uaf.com
2016 était un grand millésime pour les cyclos puisque l'année du retour du Bordeaux-Paris Audax suivi trois semaines après par le XVIème Paris-Brest-Paris Audax ! La revue spéciale Paris-Brest-Paris est en cours de réalisation.

Il y a eu également dans les organisations de l'UAF le 100 km marche du lac de Vassivière qui a été un grand succès !

Pensez à regarder les reportages photos sur notre site <http://www.audax-uaf.com/> dans la rubrique l'Union des Audax Français / Album photos. Toutes les photos qui nous sont transmises sont mises en ligne.

Nous avons un nouvel Audax complet. Il s'agit de Thierry LARCHER.

Rappel : pour avoir droit à ce titre d'Audax complet, il faut être titulaire du brevet de base de chacune des quatre disciplines Audax (de l'époque quand a été créé cette distinction), c'est-à-dire : cyclisme 200 km ; natation 6 km ; marche 100 km ; rame 80 km.

Thierry est le 60^{ème} Audax complet. Le premier a été décerné à Raphaël Boutin en 1921 et il n'y en avait pas eu depuis 10 ans ! Nous lui adressons toutes nos félicitations ! Son diplôme et son trophée lui seront remis lors de notre Assemblée Générale le 17 décembre.

Le calendrier 2017 est en cours de réalisation. Il est prévu de le mettre en ligne sur notre site le 20 novembre et l'expédition de l'exemplaire papier aux abonnés et sociétaires sera effectuée le 2 décembre.

Je compte sur votre présence à notre Assemblée Générale.

A bientôt

Patrick AGUETTANT



Assemblée Générale 2016

Samedi 17 décembre à 9h30

Salle polyvalente Le Nouzet - 115, route de Corbeil - 91 Montgeron

Candidatures au Comité Directeur à faire parvenir à

Alain Challant - Résidence Odyssée - Bât. A - 71 avenue Jérôme Massier - 06220 Vallauris





Jean-Claude Massé

Le cyclotourisme a perdu un grand militant

une initiative qui le passionnera : le Club Cycliste des Toques Blanches. Sans oublier un solide soutien à pratiquement tout ce que j'entreprends dans le Val de Marne : observateur, critique, conseiller, etc... avec un paternalisme et une fraternité non dissimulés. Il me l'avait appris et je savais que si, dans un CODEP, l'on remplissait correctement sa mission, il était possible d'explorer d'autres voies, car c'est ce qui nous intéressait. Entourés d'une équipe certes restreinte mais jeune, compétente, motivée, nous nous sommes laissés tenter par quelques aventures qui, finalement nous rapporterons une progression non négligeable du nombre de licenciés et bien d'autres effets positifs !

La première des organisations qu'il suivait était plus proche de mon club que de mon CODEP dont j'étais alors le secrétaire. C'était le 2^{ème} Flambeau de l'Amitié, c'était en 1999, 39 ans après le 1^{er}, 39 et non 40 ! J'en conserve un souvenir ébloui et, sa présence à l'arrivée, était une reconnaissance, un encouragement et un témoignage fort.

Puis ce furent diverses manifestations dans le cadre du festival de l'Oh ! dont une qui se termina dans le camion de Louis RUEZ tant il pleuvait. L'exiguïté et la promiscuité avaient resserré les liens. Il y avait Roger RIOLAND (aujourd'hui bien fatigué), Bernard MELIN. Il sera un suiveur attentif des rand'Oh ! Ces rand'Oh ! filiales de l'Euro P N..... J'ai suivi avec une attention particulière la création de l'Euro P N, un projet sur lequel travaillait autour de Jean-Claude, Claude MARTEL et Isabelle GAUTHERON, un trio qui sera vite rejoint par Charles BOUCHARD. Cette histoire, les EuroP1 la connaissent et elle fera l'objet d'un prochain « livret de l'Euro P N », un projet programmé qui nous tient à cœur. Comme tout costaud, il avait besoin de disciples fidèles autour de lui, des disciples qui comprennent ce qu'ils doivent faire sans attendre que ce soit exprimé. C'est ce qui s'appelle la complicité. Est-il nécessaire de rappeler combien Claude MARTEL excellait dans la compréhension de Jean-Claude. Pour des raisons que l'on regrette toujours, je n'ai pu me libérer pour la 1^{ère} édition, en 2.000 et je délégais mon ami Michel BONNEAU qui revint enchanté. Dès la seconde édition, débuta une belle série avec une brochette de présidents départementaux, régionaux ou nationaux : Pierre LEBOUVIER, Jacques TORGUE, Edmond BRILLE, Daniel LE GUERN, Patrick LEGRAND, Pierre JANVIER (de la Ligue), Eric VERGNE, Gérald PAILLARD, Jean-Paul LAMMONIER et Dominique LAMOULLER, peut-être d'autres qui échappent à ma mémoire... Ces Euro P N

En conséquence de quoi

« En conséquence de quoi », cette expression qu'affectionnait Jean-Claude ponctuait une situation difficile et la clôturait définitivement.

Prendre une décision était donc une seconde nature.

Les EuroP1 l'ont essentiellement connu, et apprécié, sur l'Euro P N. Avant et, pendant, Jean-Claude a fait beaucoup d'autres choses. C'est essentiellement ce que je vais évoquer. Sportif assidu et pratiquant émérite, c'est dans le football qu'il évoluait avant que son corps ne lui préconise de se mettre au vélo. Cela ne pouvait être en dilettante. Volontiers militant, profondément généreux, il devint vite dirigeant. A l'Audax Club Parisien et c'est ainsi que, président, il pilota l'organisation du Paris – Brest – Paris Randonneur du centenaire. Un immense succès. Le CODEP de Paris vit partir beaucoup de membres actifs, un vide qu'il combla naturellement et avec talent. Un ciel couvert à l'ACP le convainquit de rejoindre son ami Charles BOUCHARD à l'Union des Audax Français, ce club qui vit avec une anomalie ancestrale.

Dire que la cohabitation avec Charles fut parfois âprement discutée reste anecdotique. Ce qu'il faut en retenir, c'est que Jean-Claude évita de s'égayer sur des pistes aléatoires et, à ce titre, l'UAF, comme beaucoup d'autres, lui doivent beaucoup. C'est ce côté visionnaire qui le porta à la Ligue Île de France, certainement une des missions qu'il a le moins appréciées, exécutée par devoir, plus que par passion. Mais il y trouva un soutien d'une qualité exceptionnelle en la personne d'une Conseillère Technique Régionale, Isabelle GAUTHERON. Nous savons aujourd'hui ce qu'elle est devenue. Une Ligue, où une petite poignée de fidèles autour de Claude MARTEL (secrétaire) et de Charles BOUCHARD (sécurité) le soutiendront sans faille, mais bien isolés.

Alors qu'il n'est nullement responsable, des rancœurs accumulées depuis plusieurs années le blessent au plus profond de lui. Témoin de ces difficultés val de marnaises, je l'observe tenter en vain, à plusieurs reprises, un retour à la raison auprès d'un homme par ailleurs blessé... c'est la quadrature du cercle et, il en sort meurtri. On ne peut parler à un homme qui refuse d'écouter. Il subsiste aujourd'hui peu de témoins de cette époque et de cette profonde blessure. En se retirant de la Ligue il craint le pire pour l'avenir de la structure mais il n'en pouvait plus....

Et le destin le rappellera au CODEP de PARIS après avoir vécu, d'autres épreuves : porter en terre Claude MARTEL, Jean-Pierre GUILLOT, puis Patrick LEGRAND, un de ses prédécesseurs et deux de ses successeurs. Je crois qu'à ce jour, ce CODEP de Paris n'a qu'un seul président en vie : il est en exercice.

Audax, les « deux versions », CODEP et LIGUE mais aussi



étaient des aventures où se sont nouées de solides amitiés, dans un esprit cyclotouriste, citoyen, humain, respectueux, etc... j'espère que c'est toujours le cas.

L'Euro P N est un concept original. Le cyclotourisme est une discipline de tradition qui n'évoluera qu'avec des concepts de ce type. Toutes proportions gardées et bien modeste-ment, l'Euro P N a un potentiel ignoré.

Avec les Toques Blanches, il s'investissait dans une action médiatisée : le Téléthon et il récoltait des sommes colos-sales.

Il aimait aller au siège fédéral, observer, papoter, sentir, s'im-prégner... car c'est sur le terrain qu'il était à l'aise. Impliqué dans l'opération Toutes à Paris, il en conservait fierté. Il aurait apprécié une ultime récompense fédérale qui n'a jamais été réclamée...

On croyait ce 2^{ème} plus beau bébé de la Vienne éternel tant il paraissait robuste. La maladie en a décidé autrement et

plus vite.

Que restera-t-il de ce grand serviteur du cyclotourisme ? Au-delà des regrets, nous savons, nous franciliens, Audax, EuroP1 ce que nous perdons : un dirigeant visionnaire, un pratiquant militant, un homme sensé, intelligent et dévoué. Un dirigeant qui faisait la différence entre une structure de gestion et une structure de développement. Il avait certainement des idées qui ne sortiront jamais des cartons...

Il y a aussi des êtres dont il était fier. Nous avons parlé des « disciples », il faut aussi citer, Jacqueline, son épouse, son fils et sa belle-fille, ses petits-fils. Sans eux, rien n'aurait été possible.

En conséquence de quoi, chercher à le remplacer est une erreur. Chercher à le compenser et à le dépasser est un défi qu'il nous avait lancé.

Alain CHALLANT

Un grand dirigeant s'en est allé

Avec Jean Claude Massé, un grand dirigeant s'en est allé, nous laissant orphelins. Tour à tour président de l'ACP, avec à la clé la responsabilité de Paris-Brest-Paris randonneur (ce qui n'est pas une sinécure), président du Comité Départemental de cyclotourisme de Paris durant une bonne dizaine d'années, si ma mémoire est bonne. Mandat au cours duquel il créa "Cyclo Panam" l'organe du CODEP 75. Fran-chissant les étapes c'est la Ligue Île-de-France qui récupéra ce grand dirigeant pour encore une dizaine d'années et, croyant le voir terminer à la tête de la Fédé (FFCT), il mis sur pied ce grand événement à vocation pacifiste qu'est l'Euro P'N' aidé par ses compères Charles Bouchard et Alain Challant qui en pris les rênes depuis quelques années. Jean Claude présida aux destinées de cette manifestation pen-dant encore dix ans avant de passer le flambeau à Alain Challant. Cette randonnée en groupe, effectuée à l'allure

Audax, donc sous la conduite de capitaines de route, au début assez timide reliant Paris à Bruxelles et inversement pris assez rapidement de l'ampleur pour, désormais, sillonner toute l'Europe du moins celle de l'Ouest. La participation est très européenne avec un noyau dur de fidèles. Encore merci à toi, Jean Claude, d'avoir mis sur pied cette grande aventure cyclotouriste.

Je fis sa connaissance à la fin des années "80" alors que la présidence de l'UAF me tomba dessus. Je l'aidais à mettre sur pied le Paris-Brest du centenaire avant de laisser la place à Charles Bouchard. J'ai le souvenir d'un personnage très attachant, un meneur d'hommes qui savait communiquer sa verve et sa passion du bénévolat. Ce fut également un bon vivant témoin sa présidence (encore une !) aux Toques blanches, association qui regroupe pas mal de bons cuisiniers. De même il sut se "mettre" la municipalité parisienne dans la poche, témoin les nombreuses actions conjointes effectuées en partenariat comme le Paris-Pentecôte à la Cipale en 1994.

Avant d'être un grand dirigeant (je me répète mais personne ne peut le nier) Jean Claude fut également un cyclotouriste ayant à son actif Paris-Brest-Paris.

Non content de s'occuper d'associations il donna égale-ment de son temps (quand il lui en restait) pour aider les au-tres. C'est ainsi qu'il fut un temps vice-président de l'UAF ce qui lui permis de seconder efficacement Charles Bouchard dans ces grandioses organisations (je pense entre autres à Paris-Rome-Naples et Paris-Athènes).

Notre ami Jean Claude laisse un grand vide, nous ne l'oublierons pas et les participants de l'Euro P N lui rendront un hommage bien appuyé à chaque édition.

Au revoir Jean Claude

Jacques LANNOY



Léon Bonenfant nous a quitté dans sa 78^{ème} année.

Au non de l'Audax Rando Gien, j'ai le regret de vous faire connaître que Léo Bonenfant est décédé jeudi dernier à Gien à la suite d'une chute accidentelle.

Il continuait à s'entretenir quotidiennement (nage). Il a été longtemps sociétaire à l'UAF (02560), licencié au cyclo club giennois, puis à l'Audax Rando Gien qu'il a quitté il y a quelques années. Nous le rencontrions de temps en temps mais les échanges étaient très limités. Nous ne lui connaissions pas de famille.

Je ne pourrais pas en parler plus que ce que j'ai lu à son palmarès : 12 fois Audax Complet dans les années 90 (n°48) ce qui est un record absolu. 3 fois super Audax complet (N°26) .

Éric Lecordier

William Vasseur, le fils de notre ami René nous a quitté le samedi 20 août.

Qu'y a-t-il de pire que de perdre son enfant?

C'est ce qu'il vient d'arriver à notre ami René Vasseur. Tout l'UAF lui adressent ainsi qu'à son épouse et à sa famille ses sincères condoléances mais aussi toute notre amitié et tout notre soutien dans ce moment si difficile.

Patrick Augettant





XVIème Paris-Brest-Paris Audax

Juillet 2016

Dans les prochaines semaines une Revue spéciale PBP sera éditée. Mais en attendant, l'habituelle Revue des Audax se devait de faire une place au fleuron des brevets Audax. Vous trouverez ci-dessous un premier compte-rendu de cette mythique épreuve.

En voici la synthèse en attendant les nombreux récits détaillés qui paraîtront dans la revue spéciale Paris-Brest-Paris : **Montlhéry, stade d'honneur Paul Desgouillons le samedi 2 juillet 2016 22h00 :**

Le peloton de ce XVIème Paris-Brest-Paris Audax s'élance derrière le capitaine de route pour un brevet de 1.214 km avec une dénivellée positive de 10.000m en 85 heures !

Les participants étaient arrivés en fin d'après midi pour la remise des dossiers, la préparation puis la vérification des vélos. Un repas froid est servi dans la salle des tribunes avant le briefing de départ rappelant les consignes de sécurité.

Un brevet Audax réputé difficile mais tous s'étaient bien préparés et entraînés ayant obtenu leurs brevets qualificatifs et pour certains une participation au Bordeaux-Paris Audax mi-juin.

Très vite la nuit tombe et la vue du long serpent de lumières est toujours magique.

Peloton sécurisé par une voiture ouvreuse à l'avant, un véhicule mécanique à l'arrière toutes deux équipées de gyrophares et escortés par des motos pilotées par des professionnels.



Le Départ de Montlhéry

Dimanche 3 juillet :

A chaque arrêt tous les 50 à 60 km de 15 à 20 mn un

copieux ravitaillement était proposé aux participants.



Arrêt de Verneuil - 3h33

3h33 : Un arrêt à la salle des fêtes de Verneuil-sur-Avre avec un petit repas agrémenté d'une soupe chaude aidera les organismes à passer le reste de la nuit. Petit déjeuner à Sées. La matinée sera pluvieuse et les participants se réchaufferont à Domfront faisant, pour certains, sécher une partie de leurs vêtements devant la cheminée du restaurant initialement prévue pour les grillades...

Le soleil réapparaîtra l'après midi peaufinant le « séchage » ! Nous arriverons à 21h53 à Saint-Brieuc (km 446) pour le dîner et le couchage.

Lundi 4 juillet :

Après une courte nuit réparatrice, le peloton repart à 4h45 plein ouest. Petit déjeuner à Belle-Ile-en-Terre et Brest sera atteint à 12h13.

Un bon repas et « demi-tour », Paris-Brest c'est fait, il reste Brest-Paris mais avec les kilomètres accumulés ... Retour à Saint Brieuc à 21h55 (km 759).

Dîner puis une nouvelle courte nuit.

Mardi 5 juillet :

Le départ est donné à 4h30. Petit déjeuner à Dinan et Domfront à nouveau pour un arrêt repas à 13h31. Arrivée à Bellême à 20h39 (km 1.052) dans le magnifique Domaine du Golf Normandy Country Club pour le dîner et une nouvelle nuit.





Mercredi 6 juillet :

Le départ est fixé à 03h00 pour une arrivée à Montlhéry à 11h00 (km 1.214).

Ce grand brevet sera ponctué par un repas de clôture et la distribution des récompenses dans la salle des fêtes de Montlhéry.

Le Paris-Brest-Paris est le point d'orgue des organisations cyclo de l'UAF. Il a lieu tous les cinq ans et est nécessaire à l'obtention de l'Aigle d'Or.

Huit participants obtiendront cette distinction à l'issue de ce brevet.

Les diplômes, médailles et trophées leur seront remis au cours de notre Assemblée Générale.

C'est avec un grand plaisir que nous avons rencontré de nombreux Audax venus nous saluer tout au long du parcours, dont notre ancien président Jean Veillet.



Les sourires s'affichent pour la dernière étape

Nous avons eu l'honneur d'avoir de nombreuses personnalités au départ et à l'arrivée représentant la Mairie de Montlhéry, la FFCT, la Ligue Ile de France, le Codep 91, l'Association la Tomate contre la Dystonie et le président de la FFCT Dominique Lamouller participant de ce Paris-Brest-Paris.

Nous vous donnons rendez-vous en 2021 pour la XVII^{ème} édition et dès l'année prochaine sur l'un des nombreux brevets Audax proposés.

Patrick AGUETTANT



Cette 16^{ème} édition du Paris-Brest-Paris Audax s'est déroulée du 2 au 6 juillet dernier.

Cette belle randonnée fait partie du patrimoine historique de la FFCT puisqu'elle figure au calendrier fédéral tous les cinq ans depuis 1931. Cette année l'Union des Audax Français proposait un départ de Montlhéry.

Constitué de 89 cyclotouristes, dont 9 féminines, le peloton Audax s'est élancé samedi 2 juillet à 22h00 pour un périple de 1200 km. Un dispositif important sécurisait cette randonnée : une voiture-ouvreuse, une voiture mécanique, deux camions (ravitaillement et bagages). A cet encadrement, s'ajoutait un groupe de six motocyclistes de l'ARAS (Amicale Radio Aide Secours), destiné à protéger le peloton et à faciliter sa progression sur la route, et plus particulièrement dans les villes. Arrivés de toute la France, et de l'étranger, les cyclos sont largement à l'heure au rendez-vous de Montlhéry. Chacun

prépare son matériel. Les vieux routards avec décontraction, les novices avec un peu moins d'insouciance. Ces "petits nouveaux" s'interrogent, vais-je tenir le coup ? Pourtant, ils devraient être rassurés. Leur préparation a été sérieuse, ils ont été présents sur les brevets qualificatifs, certains les ont même doublés. PBP c'est un challenge pour tout cyclotouriste, alors un peu de stress au départ est inévitable. Du stress il y en a aussi un peu chez les organisateurs, c'est normal. Tout est préparé, mais ils redoutent le grain de sable . . . Patrick, Jean-Michel, Jean-Luc, sont confiants, tout a été mis en œuvre pour que cette 16^{ème} édition soit une réussite.

Jean-Michel donne les dernières consignes de sécurité aux participants, il est 22h00, le peloton peut s'élancer cap à l'ouest.

La première étape longue de 446 km, jalonnée d'arrêts ravitaillement, emmène les cyclos à St Brieuc. La météo au départ est clémente, mais le ciel semble bien menaçant. Au milieu de la nuit les premières gouttes de pluie arrosent le peloton. Plus nous avançons



L'arrivée de la 1^{ère} étape à St Brieuc



sur le parcours plus le ciel ouvre les vannes. Cet épisode météo laissera des traces chez les cyclos. 10h30 nous arrivons à Domfront au km 254, c'est un arrêt-repas au traditionnel Hôtel de France. Tout le groupe en profite pour se sécher, afin de lutter contre le froid. Midi, les cyclos reprennent la route, direction St James, Dol de Bretagne, Dinan, Lamballe, ... La météo est toujours aussi mauvaise, et le dénivelé s'accumule sur les pentes du Massif Armoricain. De nombreux cyclos souffrent sur ce parcours vallonné, et la météo n'arrange rien. En fin de journée le ciel semble avoir épuisé son stock liquide. Quelques temps plus tard le peloton arrive à St Brieuc. La première étape est bouclée, il est 22h00, les cyclos sont fourbus mais heureux d'avoir "tenu le coup". Le Brit Hôtel accueille le peloton pour un arrêt de 6h51, durant lequel il faudra dîner, se doucher, petit-déjeuner, calculez le temps qu'il reste pour dormir !.



Du côté de Belle-Île-en-Terre

4h45, tout le monde en selle pour la seconde étape, St Brieuc-Brest-St Brieuc, 314 km.

Les muscles sont un peu douloureux, mais la météo semble bonne, le moral revient. Après 55 km, belle descente sur Belle-Île-en-Terre, où les cyclo touristes du club local nous ont préparé un superbe petit-déjeuner (un grand merci à eux).

Peu après un petit "crachin breton" s'installe. Rien n'arrête nos pédaleurs, la mer n'est pas loin, alors la météo, le dénivelé, on s'en moque ! Après 150 km nous apercevons le Pont de l'Iroise dans la brume, nous sommes à Brest ! L'Auberge de Jeunesse, face au port de plaisance, nous accueille pour un repas roboratif. Les 75 minutes d'arrêt passent très vite, il faut rapidement se remettre en selle. A Sizun nous retrouvons son magnifique enclos paroissial. Nous avons la surprise d'une réception

offerte par la municipalité, en présence de l'Adjointe au Maire chargée des Sports. Notre parcours traverse les Monts d'Arrée et nous escaladons le fameux Roc Trévezel. Notre route nous conduit à nouveau à Belle-Île-en-Terre où Monsieur le Maire nous reçoit devant un buffet bien garni. Mais il faut remonter la belle descente de ce matin, aïe aïe ! Encore quelques bosses du même acabit et nous voilà de retour à St Brieuc. Quelques supporters ont fait le déplacement pour encourager qui un papa, qui un frère, qui un mari. Joie des retrouvailles, le meilleur des dopants ! Il est 21h55, la soirée est courte, pas le temps de raconter l'étape, ce sera pour plus tard. Repas, dodo, petit dej, et c'est reparti.

C'est reparti à 4h30 direction Dinan et la 3^{ème} étape. Le ciel est couvert, température de ce début de journée 14°. Dans la nuit la voiture conduite par Monique et Patrick ouvre la route, aidée en cela par l'escorte motocycliste. Le parcours semble un peu moins bosselé jusqu'à Dinan, où un excellent petit déjeuner attend les participants. L'Adjoint au Maire chargé des Sports tient à nous rendre visite. Dans ses quelques mots adressés aux audaxieux, il dit son étonnement et son respect devant la performance, et avoue son ignorance de notre pratique cycliste. En fin de matinée notre parcours nous conduit de nouveau au restaurant de Domfront, où nous attendent de nombreux amis. Ce matin nous avons parcouru 180 km avec un dénivelé de 1300 m. Ce repas est donc le bienvenu. 1h30 de pause, il faut repartir. Une superbe côte attend les cyclos pour sortir de la ville. Nous prenons la direction de Sées. Quand nous y sommes passés dimanche la météo n'était pas très clémente, aujourd'hui il fait grand soleil. L'après-midi n'est pas facile, 113 km pour 1200 de dénivelé, mais le soleil redonne des forces. Il est 20h39 quand les capitaines de route arrivent à Bellême. Nous sommes dans un superbe endroit, le Domaine du Golf, un trois étoiles, rien que ça ! Mais comme tous les soirs le temps nous est compté. Demain le départ est encore plus matinal.

Dernière étape, nous prenons la route à 3h00. Certains ont un peu de mal à se mettre en jambe. La météo



Dernière étape, encore une côte, une de plus

n'arrange rien. Il fait froid (suivant les avis de 6 à 8°). Les cyclos n'avaient pas prévu cette fraîcheur. Nombreux sont ceux qui regrettent les gants d'hiver et le maillot manches longues. Le jour se lève, la campagne est superbe, des bancs de brouillard enveloppent le paysage. Le peloton attend avec impatience la venue du soleil. Bailleau-le-Pin, il est plus de 6h00, après 65 km le peloton est en retard sur l'horaire. La pause-ravitaillement est la bienvenue. Les sacs sont sortis du camion pour permettre à tous de prendre de quoi se couvrir. Les plus téméraires ont hâte d'enfourcher à nouveau leur vélo. Les routes d'Eure-et-Loir nous conduisent alors à Garancières-en-Beauce. A l'occasion de ce dernier ravitaillement, de très nombreux amis sont venus à la rencontre des cyclos, dont Jean Veillet président de l'UAF de 1982 à 1988. Un soleil d'été éclaire ces retrouvailles. Nous regagnons l'Ile-de-France à Dourdan. La circulation automobile est bien sûr un peu plus dense, mais Jean-Michel a déniché un maximum de petites routes où le peloton avance serein. Encore quelques tours de roues et nous voici de retour à Monthéry, il est 11h29, 1214 km au compteur.

La boucle est bouclée, le brevet est réussi. Beaucoup d'émotion dans le peloton, quelques yeux trahissent l'intensité du moment.

Les parents et amis venus en nombre applaudissent l'exploit et embrassent les audaxieux.

Ca n'a pas toujours été facile, mais le pari est réussi, tout le reste est oublié. La performance est aussi bien physique que morale. Il faut saluer ces participants, pas toujours très jeunes, qui ont démontré qu'un sport raisonné permettait tous les exploits.

C'est une victoire, pas une victoire "contre", mais "avec" ses compagnons de route, une victoire partagée.

Rendez-vous dans cinq ans ...

Jacques TORQUE



Le dernier 200 Audax de la saison à Fontaine-les-Grès



Le samedi 24 septembre avait lieu comme chaque année le brevet Audax 200 km Souvenir Bernard Lefevre à Fontaine les Grés (Aube). C'est sous un beau soleil que ce brevet fut réalisé avec la participation massive du club de Le Mée Sport (Seine-et-Marne).

Comme chaque année, et contrairement à celui de mars, il prenait le sens inverse du parcours initial par Mesgrigny, Maizières la Grande Paroisse, Marcilly sur Seine, avec premier contrôle à Villenauxe la Grande. L'agréable vallée de la Noxe nous emmenait en Forêt de la Traconne, où les talus étaient tapissés de colchiques, pour gagner ensuite Barbonne Fayel et Fontaine-Denis où les vendanges s'activaient.

Puis ce fut le repas du midi pris à La Popote à Fontaine les Grés au bout de 102 km, avant de repartir pour la seconde boucle en direction de Lusigny longue de 103 km.

Aucun incident ne fut à déplorer, c'est dans une bonne ambiance conviviale que cette journée c'est déroulée.

Je remercie les Capitaines de Route qui ont œuvré au bon déroulement du brevet car l'Audax c'est *Partir Ensemble et Revenir Ensemble* (Henri Desgrange).

Un pot de l'amitié fut offert pour clôturer cette saison Audax qui a vu le CC Villers-Cotterets terminer en tête du classement du Challenge, malgré son absence lors cette dernière épreuve.

Gérald PAILLARD

9

Montgeron - Col du Tourmalet 870 km - 9000 m de dénivelé - 10 BCN/BPF une randonnée permanente de l'UAF

L'UAF propose aux cyclotouristes quatre randonnées permanentes : Calais/Brindisi, Paris/Mont-Ventoux, Montgeron/Col du Galibier et Montgeron/Col du Tourmalet. Le Tourmalet était, pour cet été, l'objectif du Vélo Club Sancéen (10). Vous trouverez ci-dessous le récit de ce beau parcours.



Dimanche 10 juillet, 8h30, nous sommes six - Fernand, Christian, Jean-Pierre, Gilles, Michel S. et Michel B. - sur le rond-point du Réveil Matin à prendre le départ de la randonnée Montgeron-Tourmalet « Souvenir Jacques Goddet ». Il fait 19°C, Mireille et Didier à bord de deux véhicules vont assurer la logistique - transport des bagages et ravitaillements - Émotion devant la plaque commémorant le départ du 1^{er} Tour de France en 1903 et devant la stèle de Charles Bouchard, Président de l'UAF de 1991 à 2004. Le ton est donné. L'Hôtel du Réveil Matin dort encore.

C'est parti sur l'avenue Jean Jaurès. Premier tampon chez un marchand de fruits et légumes fort sympathique qui nous offre des abricots en guise d'encouragement. En ce dimanche, peu de circulation. La traversée de la forêt de Sénart par la voie cyclable est très agréable. Nous croisons randonneurs et joggeurs. Après avoir dépassé le golf d'Étiolles, nous longeons la rive droite de la Seine. Les provinciaux que nous sommes retrouvent la campagne au bout de...35 kilomètres et filent vers le Gâtinais. Premier arrêt à Milly-la-Forêt. C'est jour de marché sous la belle halle. Dans la Chapelle Saint Blaise des Simples, la voix de Jean Marais accompagne notre visite. Les « simples », plantes

médicinales, couvrent les murs décorés par Jean Cocteau inhumé dans cette chapelle, nous les retrouvons à l'extérieur, dans le jardin botanique.

Nous traversons ensuite Malesherbes où nous avons une pensée pour ce « Monsieur » mort sur l'échafaud pour avoir voulu défendre Louis XVI. Le soleil frappe fort et nous apprécions l'ombre pour le pique-nique près de Briarres. Un vent chaud défavorable va nous inciter à rechercher les passages ombragés. Il fait 32° C et la forêt de Sully-la-Chapelle s'avère la bienvenue. Nous franchissons la Loire à Jargeau où nous coucherons ce soir. Tout au long de la journée, des drapeaux tricolores aux fenêtres nous ont rappelé que c'était soir de finale de l'Euro 2016. Le résultat fait que la nuit fut relativement calme, seuls quelques klaxons portugais ont retenti dans les rues de Jargeau.

En ce lundi 11 juillet, parcours en Sologne certes plat mais très intéressant, bordé d'étangs, de fougères, de bruyères, un parcours bucolique en forêt. C'est le paradis de la chasse, nous passons devant des faisanderies. Arrêt à Souvigny-en-Sologne pour rendre hommage à Eugène Labiche qui en fut le maire de 1868 à 1878. Son vaudeville « le chapeau de paille d'Italie » nous serait fort utile au

jourd'hui !!! Le pittoresque caquetoire de l'église nous rappelle les églises à pans de bois de notre Champagne.



Le caquetoire de Souvigny

La route se poursuit agréablement en forêt, bordée de prèles et de fougères. Nous découvrons plusieurs fermes solognotes faites de bois et de briques. Nous franchissons le Cher à Châtres et entrons dans le département du Cher. Un panneau nous explique que la ligne de démarcation imposée par l'occupant allemand en 1940 passait ici, séparant la France libre de la France occupée.

Merci à Didier et Mireille qui nous offrent un bel espace ombragé à Genouilly pour le pique-nique. Christian dresse le couchage pour une sieste réparatrice très appréciée. L'après-midi, nous entrons dans l'Indre, « pays des harmonies ». Le parcours dans le Berry nous paraît morne parmi les vastes espaces de cultures céréalières qui viennent d'être moissonnées. Nous couchons à Saint Gaultier ce soir, jolie bourgade qui domine la Creuse, remarquable par son église romane, les restes d'un ancien pont, son champ de foire où se préparent les animations du 14 juillet et ses rues très pentues. Le poulet-tian de l'Hôtel de la Promenade nous ravit au soir de cette longue étape de 174 kilomètres.

Les premières bosses nous conduisent en ce 12 juillet à Saint-Benoît-du-Sault, perchée sur un rocher granitique: un « plus beau village de France », ancienne cité médiévale, aux ruelles très pentues. Balade à pied et photos des remparts, des portes fortifiées. Les fanions tricolores annoncent la Fête Nationale. Michel B. découvre avec fierté l'existence d'un Festival du Beau (à quand le Festival du Joli, Gilles ?) et notre trésorier Jean-Pierre a les yeux qui pétillent en traversant la rivière Portefeuille au pied de Saint-Benoît...

Les affaires deviennent sérieuses en abordant la Route du Haut-Limousin. Les bosses se succèdent, c'est la région des pâturages où paissent des troupeaux de splendides limousines brunes. La route est bordée de haies, de genêts, de bruyères. Le pique-nique au bord de la Couze, affluent de la Gartempe, nous apporte fraîcheur...et spécialités régionales : pâté berrichon, rillettes d'oie, jambon du Berry. Notre séducteur Michel S. offre son bouquet quotidien de marguerites jaunes à Mireille.



Oradour-sur-Glane

Le parcours se poursuit tout en montagnes russes. Nous nous offrons un détour par Cieux (BPF 87), région de lacs, d'étangs, de mégalithes. Nous entrons dans le Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin, pays de bocage où cohabitent vaches limousines et moutons. Un arrêt d'une heure s'impose à Oradour-sur-Glane, village martyr de la seconde Guerre Mondiale où le 10 juin 1944, 200 soldats allemands de la 2^{ème} Division Das Reich ont rassemblé, fusillé et brûlé hommes, femmes et enfants faisant 642 victimes. Peu ont échappé au massacre. Les restes carbonisés de l'ancien village, de son église et sa cloche entièrement fondue glacent d'effroi notre groupe. Le Centre d'Interprétation retrace avec textes et photos l'horreur qu'a vécue ce petit village. Une petite trentaine de kilomètres nous mènent alors à notre 3^{ème} hébergement à Séreilhac, dans une auberge accueillante.

13 juillet : nous reprenons la route en direction de la Dordogne. Il fait frais, les manchettes sont de rigueur pour traverser les forêts de châtaigniers en pleine floraison et admirer les nombreux étangs où quelques pêcheurs sont déjà en poste. Le parcours est toujours vallonné, les limousines magnifiquement encornées à la carrosserie brune nous regardent et les forêts de chênes nous expliquent que nous entrons dans la région de la truffe. Hélas, nos six groins n'en détectent pas l'odeur...De nombreux panneaux signalent les élevages d'oies, la fabrication de foie gras et de confits. A n'en pas douter nous sommes en Dordogne, terre de gastronomie.

Le château de Jumilhac-le-Grand, dans la vallée de l'Isle, nous surprend par la taille et la majesté de ses toitures qualifiées de « plus romantiques de France ». Romantiques, je ne sais pas, mais féériques certainement ! Le château mérite assurément plusieurs photos. Se développent maintenant les champs de noyers (la Noix du Périgord) et de maïs puis viennent les sites troglodytiques le long de la Vézère de Montignac à notre étape, les Eyzies-de-Tayac, impressionnantes falaises en surplomb qui ont servi d'abris à nos ancêtres et qui attirent de nombreux touristes ! La route se faufile entre les falaises de La Roque-Saint-Christophe et la Vézère où des kayakistes profitent de la fraîcheur.

C'est au pied des falaises des Eyzies que nous logeons face à la statue de l'Homme de Néandertal. Les grottes de Lascaux sont toutes proches. Notre groupe rend alors hommage à notre ancêtre en entonnant « l'Homme de Cro-Magnon » dans une ruelle pavée du village avant de déguster foie gras, confit, magret et gâteau aux noix à la Grignotière, rapport qualité-prix imbattable !

Il fait encore un peu frais en ce jour de Fête Nationale quand nous partons le long de la Vézère. Nous la voyons se jeter dans la Dordogne à Limeil où podium et parquet sont en place pour le bal populaire. L'arrêt à Cadouin nous permet de photographier l'abbaye romane du XII^{ème}, étape sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle et classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO mais aussi une belle halle du XV^{ème}. La longueur de l'étape nous interdit la visite du Musée du Vélodipède.

En entrant dans le Lot et Garonne, nous pénétrons au cœur de la région des bastides : Beaumont, Villereal, Montflanquin ; le plan de ces « villes neuves médiévales » y est toujours le même : une place centrale bordée d'arcades près de laquelle s'ouvre le porche de l'église.

Villereal, point de contrôle, retient plus particulièrement notre attention avec sa halle et ses maisons à colombages.

Une chute de Michel B. un peu avant Villeneuve sur Lot ne l'empêchera pas de poursuivre la randonnée...d'autant plus que Mireille et Didier ont enrichi le pique-nique de pâtisseries pour fêter le 14 juillet. Étonnant ! Nous n'avons vu aucun défilé dans les villages traversés ce matin. Le soleil est encore présent cet après-midi parmi les champs de maïs et de



ournesols. D'ailleurs un troupeau de vaches s'est offert le luxe de s'échapper et de pénétrer dans un champ de maïs. Pour elles aussi, c'est la Fête. Nous faisons un dernier arrêt à Nérac, capitale du protestantisme au XV^{ème}. Nous sommes en plein pays gascon. Les maisons à colombages du vieux Nérac, le vieux pont sur la Baïse, affluent de la Garonne et le château Henri IV nous ravissent. Terre d'histoire !

Les champs de pruniers nous rappellent qu'Agen est proche et que le pruneau fait la fierté du Lot-et-Garonne. Nous voilà arrivés à Mézin au Relais de Gascogne où nous attendent quiche aux poireaux, moules-frites et terrine de nêfles. Un accueil fort sympathique et une adresse à retenir !

Au petit matin, tour d'honneur à vélo dans Mézin, patrie d'Armand Fallières, Président de la République de 1906 à 1913, pour admirer la belle église romane et la place bordée d'arcades. En route pour Condom ! Nous sommes dans le Gers et en plein pays d'Armagnac. Didier en profite d'ailleurs pour faire un saut à Fourcès et goûter ce digestif typiquement gascon. Ce ne sont que vignes et tournesols alentour. Après avoir franchi la Baïse à Condom, nous montons à la cathédrale Saint Pierre et retrouvons la statue de d'Artagnan et ses trois Mousquetaires, prétexte à photos et pitreries pour le groupe.

Une petite erreur de parcours nous oblige à revenir sur nos pas pour honorer notre passage à Larressingle, enceinte fortifiée dite « le petit Carcassonne ». Nous posons les vélos et faisons le tour des remparts, du château, de la porte d'entrée. Nous trouvons le tampon en libre service dans l'église fortifiée du XII^{ème}. Relié par une chaîne au socle, il ne peut nous échapper !



La Taverne de Larressingle

Nous passons ensuite devant l'abbaye cistercienne de Flaran pour retrouver notre route sous les remparts de Valence-sous-Baïse. Le Gers, c'est toujours les champs de maïs et l'ombre bienfaisante des allées de platanes qui évoquent le Sud tout comme les toits moins pentus aux tuiles rondes. Nous roulons à une allure tranquille sur cette étape un peu plus courte pour économiser les mollets en vue du lendemain où il faudra gravir le Tourmalet. C'est ainsi que nous arrivons à 16 h à Trie-sur-Baïse à l'hôtel Le Loft tenu par un couple fort sympathique, joli petit hôtel moderne avec spa dont profite Christian.

Dernière étape, lever 6h30 pour jouir de la relative fraîcheur après un petit déjeuner pantagruélique. Fernand comme d'habitude s'y montre à la hauteur et prodigue force conseils sur la façon d'aborder le Tourmalet... mais il y a quelquefois loin, Fernand, de la théorie à la pratique ! Nous montons progressivement jusqu'au Haut-de-la-Côte, la bien nommée. Les massifs pyrénéens sont là tout proches. Belle plongée sur Bagnères-de-Bigorre et nous remontons la Vallée de Campan en admirant au passage la spécialité de la région : les mounaques, sortes de mannequins en chiffon dans des attitudes anthropomorphes. Ils pêchent à la ligne dans le lavoir de Campan ou sont juchés sur un vélo depuis le pas-

sage du Tour de France. Un arrêt bien sûr très symbolique devant la statue d'Eugène Christophe et sa fourche réparée à la forge de Sainte-Marie-de-Campan pendant le Tour 1913. Leçon d'humilité pour nous, cyclos du 21^{ème} siècle !



Une mounaque de Campan

Il est 11 heures, le ciel est d'un bleu pur et le groupe attaque les 17 km d'ascension qui clôturent cette randonnée. La chaîne glisse progressivement sur la gauche au-dessus d'Artigues, sous les paravalanches puis dans la traversée de La Mongie, dominée par l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre. Des photos vont immortaliser cette montée difficile que chacun conduit à son rythme. Les éleveurs du coin ont peint sur la route leur hostilité à la protection de l'ours : Non aux Ours ! Les cloches d'un troupeau de vaches nous accompagnent. Des lamas en liberté nous surprennent au détour d'un lacet à 3 kilomètres du sommet. Quel soulagement en franchissant le sommet de ce col mythique ! Jacques Goddet comprend que nous avons essayé de lui faire honneur dans la mesure de nos moyens. Photos-souvenirs avant la descente excitante dans un décor de rêve vers Barèges, lieu de notre dernier hébergement. Un lama un peu cabotin passe même devant l'objectif...

Ce fut un réel plaisir pour les 6 cyclos du Vélo Club Sancéen de mener à bien ce projet. Ils tiennent à remercier l'UAF de leur avoir fourni matière à vivre une belle aventure.

Michel BEAU

Président du Vélo Club Sancéen



Le groupe au sommet du Tourmalet

Si vous voulez tout savoir sur les randonnées permanentes de l'UAF, consultez le site à cette adresse : www.audax-uaf.com/cyclotourisme/randonnees-permanentes/



Euro P N 2016 : la Route des Forteresses

Beilstein-Prague



Une réception exceptionnelle à Beilstein

En 2016, l'Euro P N est allée à la découverte d'un nouveau pays : la République Tchèque. Cela faisait 8 ans, et depuis la Suède, que le cercle des pays visités n'avait pas été élargi. En 2008, pour l'Euro P N Göteborg/Stockholm et, dans le cadre du festival de l'Oh ! un prologue organisé par le Comité Départemental de Cyclotourisme du Val de Marne, de l'Hôtel de Ville de Paris à l'Escale d'Orly avait réuni plus de 250 personnes dont plusieurs élus dans un défilé à vélo, Audax, festif et convivial, désormais célèbre. Charles BOUCHARD conduisait une voiture ouvreuse pour le fun, Jean-Claude MASSÉ était sur son vélo en compagnie de nombre d'anciens, heureux et détendu.



Les Euro P1 lors de la visite du château de Zbirov (Rep Tchèque)

Rouler en Audax est un art et un art de vivre auquel nous tenons plus que tout. Dans les premières années, l'UAF était majoritairement présente sur les Euro P N, le kilométrage était coquet, généralement plus de 200 km et la moyenne plus proche de 24 que de 22, 5 ! En 2016, les étapes sont plus courtes, le tourisme est privilégié et la moyenne est inférieure au standard. L'important, c'est l'esprit et, sous la conduite de Daniel CHENU, vaillant capitaine, le groupe cosmopolite vit bien cette aventure et en respecte les règles. Aucune autre formule n'est envisagée même si, en 2017, sur des routes étroites et sinueuses, il faudra constituer des groupuscules...

12



La Weinstrass (Wurtemberg)

Pour revenir à 2016, c'est un groupe au nombre record de 60 cyclotouristes européens (8 nationalités – 10 femmes) qui a relié Beilstein (Bade-Wurtemberg) à Prague en suivant cette route des forteresses, un axe européen Est – Ouest, prisé par les ancêtres des « migrants ». Nuremberg, Trausnitz et Plzen ont été des villes étapes appréciées par un peloton qui a progressé, en Audax, sur des pentes parfois rebelles et sous une température exceptionnelle pour septembre.



Passage de la frontière Tchèque



L'arrivée à Prague

En 2017, si le parcours sera aussi pentu. Sera-t-il aussi ensoleillé ? En effet le peloton partira sur les célèbres routes du Yorkshire autour du thème « Welcome to Yorkshire » proposé avec l'équipe locale qui avait collaboré au départ du Tour de France 2014 et ses célèbres collines noires de monde de Buttertubs.

Les EuroP1 admireront prochainement le film de leur aventure 2016 réalisé par un grand cinéaste trop peu connu, l'excellent Patrick AGUETTANT (il se dit qu'à l'UAF, certains le connaissent...).

Alain CHALLANT



50 km marche Audax en Ardèche

17 avril 2016

Malgré un temps pluvieux ils étaient une quarantaine à s'élancer pour la marche Audax de 50 kilomètres, au départ de la place du village ardéchois de Saint-Romain-de-Lerps.

Le capitaine de route Jean Soton accompagné de notre Jean-Paul ardéchois, guidaient le petit peloton sur les pistes de notre montagne ardéchoise surplombant le Rhône.

Parfois quelques éclaircies nous permettaient d'admirer de belles vues sur le Vercors encore enneigé. Par contre cette fois-ci pas de chance le sommet

du Mont-Blanc était caché par de gros nuages chargés de pluie. Entre deux averses le groupe pénétrait dans les petits hameaux avec ces belles maisons en grosses pierres et toitures en lauze. Traversée de petites forêts où l'on pouvait humer les champignons cachés au pied des chênes... mais en Audax nous n'avons pas le temps de remplir le panier de cèpes ou de girolles !

Comme à l'habitude aux ravitos ardéchois, le pot de crème de marron est ouvert, les fromages de la ferme d'à

côté sont très appréciés ainsi que tous les autres produits locaux.

A 18 heures précises ce fut l'arrivée à la salle du village pour terminer ces 50 kilomètres humides. Après un « grand » remerciement aux bénévoles qui malgré cette météo ont maîtrisé les différents ravitaillements tout au long du parcours, l'équipe se donnait rendez-vous au prochain brevet et commentait le grand 125 km du 29 septembre 2017 au départ du Mont Gerbier de Jonc...

Jean-Marc MALARTRE

13



Les prochains rendez-vous des marcheurs de l'UAF

Paris-Pontoise

samedi 3 décembre

Départ 8h00 Gare de Lyon

audax-uaf-al@wanadoo.fr



Paris-Meaux

samedi 31 décembre

Départ 8h00 Métro Jaurès (19^{ème})

leon.audax@wanadoo.fr



Assemblée Générale de l'Union des Audax Français Samedi 17 décembre à 9h30

Salle polyvalente Le Nouzet
115, route de Corbeil - 91 Montgeron

Candidatures au Comité Directeur
à faire parvenir à Alain Challant
Résidence Odyssée Bât. A - 71 avenue Jérôme Massier

06220 Vallauris

ou par courriel : secretaire@audax-uaf.com

En passant par la Lorraine !



Nancy, samedi 21 mai, la place Thiers brille de toute part. Des passants circulent, d'autres s'allongent sur les bancs en inox déclinant "un langage de courbes". Je colle mon nez à la vitrine d'une pâtisserie en avalant bergamotes et croquants. Les clients de la brasserie Excelsior déjeunent. Véritable chef d'œuvre de l'Art nouveau (1910) par ses décorations intérieures, elle offre un curieux bandeau au front de sa façade. Rassasié, je déambule sous un soleil généreux et vais saluer le vieux Stan. Toujours emprunté dans son grand manteau d'apparat, il accueille les pigeons, apprécie les photographes. Les touristes avancent groupés vers les fontaines chamarrées de dorures rococo.

En chemin, je rencontrais trois capitaines avec mes sabots Dondaine qui se rendaient à Frouard à deux lieues d'ici.

Joëlle Jacquemin, Présidente des Audax Nancy Lorraine nous souhaite la bienvenue pour ce "20 heures" et annonce le 13^{ème} Aigle d'or de Didier Cogean venu avec son Président Eric Delestienne (Les Vikings Flériens). Nous sommes une cinquantaine, dont trois seulement bien chaussés. Françoise Duguet en 40, Jeannette Van der Marel en 48 et Frank Rottiers en 68. Le tracé des différents circuits ne s'éloignera guère des deux grandes artères fluviales. Frouard, ville de 6700 habitants, se situe au confluent de la Meurthe (qui arrose Nancy) et de la Moselle. Pompey, sa voisine, dont les forges participèrent à l'élaboration de la Tour Eiffel (1887) lui fait face sur la rive gauche de la Moselle, en compte 4800. La carte céleste a retenu leur nom pour désigner deux astéroïdes

(1998). La demande en fer chuta brutalement dès 1973. La minette de Lorraine trop pauvre en minerai de fer (20 %) ne devenait plus rentable. (En 1913, la Lorraine était le deuxième producteur mondial de fer). Pendant vingt ans, ces deux villes connurent l'âpreté de la crise économique comme tout le bassin mosellan. Fermeture des mines, arrêt des hauts fourneaux et disparition des usines sidérurgiques locales. Le gris des crassiers disparaît sous la verdure. Le chant des oiseaux succède aux bruits assourdissants des machines.

A 14 heures Pascal donne le signal de départ. Nous gagnons Pompey et quittons les cités ouvrières uniformes et contiguës, nous longeons la Moselle par une piste cyclable. Torse nu et flottant, un cycliste file à vive allure. Sa fille et sa femme suivent à distance. Première pause dans un cadre bucolique aux collines verdoyantes où

d'aimables charolaises rassemblées par notre étrange bruissement ruminant et paissent. Nous traversons Custines puis les étangs de Merrey près de Bouxières-aux-Dames, vallée de la Meurthe. Les ravitaillements se succèdent. L'humeur est joyeuse lorsque la table nous attend pour un repas chaud. Nous repartons par une passerelle sur un barrage où grondent les eaux furieuses. La Meurthe nous offre un spectacle de trois hérons guetteurs d'une proie. Des pêcheurs laissent pendre leurs fils au pied du pont. La route se redresse. Une rutilante Delage bleue (1910) manœuvre. La vallée s'éloigne, les habitations se dispersent. Joëlle, Jean Pierre Gérard (ancien Président des ANL) et Roger nous attendent pour une pause bénéfique. La température reste agréable. Les gorges sont sèches. La montée sur le plateau de Malzéville (384 mètres) se présente par un chemin caillouteux que l'herbe envahit au fur-et-à-mesure de notre progression.

La nuit tire son grand manteau noir. Nous disparaissions. Tels des vers luisants, cent yeux brillent au sol. Le peloton s'arrête à un panorama. La table d'orientation pointe Turin à 450 km ! Mille étoiles courent dans la ville en contrebas. Un halo précise la cathédrale de Nancy. Retour à la pause précédente. Par un chemin terreux et pentu, nous rejoignons Saint-Max, Dommartemont et Frouard pour une collation.

La 3^{ème} boucle s'annonce. Daniel relaye Pascal dans la conduite du peloton. Pour notre confort, nous suivons une route tranquille, capricieuse. Elle s'élève sans prévenir. Le souffle devient





court. Le Père Didier de l'abbaye de Ligugé, perdu dans ses Mâlines, reste scotché. Le cristolien Marc Vautier allonge la jambe et file. La descente se profile avec l'aurore naissante. Le fleuve apparaît difforme dans un paysage de taches noirâtres puis disparaît sous les feuillages. Plus loin, une

vaguelette régulière court de biais sur toute sa largeur. Nos pas nous guident sur la piste cyclable du pont ferroviaire "bow-string" où l'herbe s'installe. Le petit déjeuner salvateur arrive. Raymond Benmohar change de cravate. Des bières circulent. Un dernier effort sous une matinée clémente. Un coup



d'œil à l'écluse où une péniche semble prisonnière et 10 heures sonnent. Chacun repart avec des produits locaux délicatement offerts. Amis Nancéens, merci pour votre organisation.

Léon de MONTREUIL



Les Marcheurs de Cornouaille
et War Maez

Une boucle de 150 km, rien d'autre. Gilbert Floc'h et Roger Le Roux, responsables de la marche audax War Maez de Plomeur et des Marcheurs de Cornouaille, ont terriblement ramé. Quatre années passent. Tout est au point. Leur projet se réalise. Ce samedi matin, avec leurs équipages, ils nous attendent à la maison de quartier du Moulin Vert, à Quimper. Le rôle qu'a joué la soixantaine de bénévoles répartis par moitié entre les deux Clubs, a été des plus importants. Sans eux, comme à chaque fois, ce brevet n'aurait pu avoir lieu. 9 h 00 embarquement immédiat. Tous sont impatients de réussir cette croisière en remontant la côte atlantique, venant des quatre coins de France et de la Belgique. Le nombre au départ est de 110 mais de 25 km en 25 km, à l'arrivée nous serons 150.

Très vite, nous dépassons le Steïr, la Cathédrale Saint-Corentin d'une beauté austère, l'Odet à marée basse, la forêt de Fouesnant. Extrêmement décidés d'emblée, ils donnent un sens positif, il s'agit bien sûr de Gilbert et Roger, capitaines de route, de Marie-France et Nathalie Quiniou égales à elles-mêmes, qui pratiquent aussi des raids. Galope devant, l'éclaireur Alexis Le Lay qui ne réfléchit plus. Sa casquette de reporter vissée sur la tête, André Saliou pêche des photos à toute vitesse. Acteur complet, de même que Marcel Kerhino assure le rôle primordial de serre-file. Un

maximum de bonnes intentions. Jérôme Bourbigot veille sur le peloton qu'il monte et redescend sans arrêt. En vélo, il sait que la route n'est pratiquement jamais plate en Bretagne. En marchant, cela se confirme pour la première boucle. Il fait beau. La pluie n'est pas tombée depuis deux semaines. C'est sec !

A travers des paysages marins admirables et des terres chargées d'histoires et de légendes, il y en aura pour tous les goûts. Bénodet, Thierry Lépine part avec nous pour 125



kilomètres. Calme, l'océan se dévoile à nos yeux à la Pointe Saint-Gilles. Personne sur le bord. Seuls quelques mouettes voraces, au cri aigre, et des goélands argentés, tournoyaient autour des paquets de varech. Dans le port de l'île Tudy qui n'est plus une presqu'île, des chalutiers et des bateaux de plaisance mouillaient en silence. Guy Maurel, Anne, Serge Richard nous rejoignent pour un défolement de 100 km. La nuit, les Chapelles de Lambourg, La Tréminou à Pont-l'Abbé au fond de l'estuaire, la capitale du Pays bigouden et de Saint-Côme, écoutent l'obscurité. L'excitation du plaisir de faire défiler les kilomètres est évidente. Gilbert et Roger, à l'allure régulière de 6 km/heure y trouvent leur pied. A Plomeur, le grand arrêt repas stimule l'organisme. A 0 h 25. Yao ! (en route). A mi-parcours, le second souffle pousse les courageux à Kandropp et La Madeleine. A l'aube, le rivage sauvage sur iodé est captivant. Le chemin longe la côte découpée, comme déchiquetée. Les rageuses tempêtes de la Pointe de Penmarc'h ont fait échouer de nombreux bateaux sur les récifs tranchants. Pour nous autres les difficultés, c'est comme les coquilles Saint-Jacques, ça se resserre. Au petit déjeuner, au km 100, Alexandre Le Henaff reprend du service. La classe qu'a mon aîné de 15 jours me procure un bras levé (une grande joie). A présent, le peloton lorgne le phare d'Eckmühl, ce géant de 65 mètres. Guilvinec où des tonnes de langoustines sont vite expédiées à leur évasion des filets. Le port de Lesconil. Nous entrons dans la 26^{ème} heure de marche. Mélange des genres, dans cette organisation millimétrée, il faut rester soi-même et toujours disposer d'une vraie motivation pour aller au bout !

Les plages de sable de

Poulluen, Lodonnet donnent envie de se baigner. A Langoz, une pause de 8 minutes et le cap est mis sur la Pointe de Loctudy. Les derniers kilomètres me seront interminables. Grâce à Marcel, je finis en toute sécurité. D'une rare humilité, ce que notre Ami réussit de formidable, n'a d'égal que sa gentillesse. Il sera 399^{ème} sur 880 inscrits, 5^{ème} du V4, et il terminera son 11^{ème} 177 km du Raid du Golfe du Morbihan sur 11 participations, en 36 h 10 minutes 5 secondes. Il avait accompagné Dédé qui mérite notre profond respect et notre

entière admiration, jusqu'à ce que celui-ci arrête au 119^{ème} km. 14 h 50, l'espace jeune de Plomeur est à l'approche. Au son des cornemuses et des binious du Bagad Cap Caval, c'est la fête.

Du balcon, les Président(e) Louis Daniel et Ghislaine de Duigou remercient les membres actifs de ce brevet, intendance et marcheurs. Des trophées sont décernés aux deux premiers 100 km, quatre premiers 125 km, et onze premiers 150 km. Aux Aigles d'Or (1). Serge Richard remet l'Aigle Royal à Marcel Kerhino au nom de l'Union des Audax Français. Une jolie coupe réjouit Dédé Le Beux, sans fatigue apparente, pour son xième 150 km. Les photos font des étincelles !!! Ce magnifique brevet se termine autour d'un buffet.

Avec un pincement au cœur de quitter cette jolie Bretagne qui nous réserve toujours un accueil des plus chaleureux, à tous, je dis merci. Kenavo.

René VASSEUR
Photos Patrice Massaud

(1) Georges Font, Thierry Mahé du G.503, Sandrine Herry, Sylvie Pinault, Marc Gouil, Catherine Larzul, Monique Hervel (1^{er}) - Raymond Doucet (2^{ème}) - Dominique Pouilloux, Roland Guyomard, René Vlamincq, Nathalie Piriou (3^{ème}) - Guy Le Bret, Michel Hallereau, Yannick Houssais (4^{ème}) - Michel Poirier, Robert Naturel (6^{ème}).



11 et 12 juin - Le beau 125 km des Vikings Flériens



Les aguerris d'ultra marche audax, 32 participants sur le 125 km, et sur toutes les distances une cinquantaine, ont aimé ce vingt cinq heures qui s'est tenu dans la Scandinavie du Sud (dixit Didier Cojean). Près de la moitié d'entre eux avait fait le 150 km de Quimper ! Par ailleurs, la Bleue et Verte du Mont-Saint-Michel, le 12 juin, aura attiré des amateurs d'émotions. L'an dernier, notre ami Jacques de LAC, avait agité un bras en signe d'adieu !

Après dix années de présidence, Henri Génissel cède son poste à Eric Delestienne. Un autre Viking téméraire, nouveau dans la marche, il réussit à garder un groupe uni. Les projets sont porteurs d'ambition.

Didier vient nous chercher à l'hôtel, quatre Baladins et moi. Le nouveau parcours qu'il a dessiné est teinté de côtes. Ce brevet se méritera ! Ce n'est pas la première fois. Il n'y a



pas de trains. Allons-y quand même !

11 h 00. La salle Godard est quittée pour l'Union à la Forge Selle, petit faubourg de Flers de l'Orne, où nous stationnons les trois prochaines boucles. Dans le bocage flérien de la Basse Normandie, ses prairies grasses et ses belles forêts, de jolies vaches laitières, nous suivons le sillage des co-capitaines de route Noël Gloux et Annick Gosselin. Didier ouvre la route qu'il a parfaitement mémorisée à l'allure constante de 6 km/h, quel potentiel et entregent. Il donne l'impression de faire une promenade de santé.

Au 100 km, Jacques Lannoy et sa fille Aurélie, hyper motivés, un mental infailible, sont venus courir après leur 2^{ème} et 1^{er} Aigle d'Or. Cinquante ans de collaboration au sein de l'Union des Audax Français, ce n'est pas une paille ! Et il

trouve encore le moyen de faire plus. Le palmarès vélo de Jacques le classe parmi les meilleurs. « Accepte notre admiration et notre respect ! » Surtout, ne te prive pas. Continue de gravir de sévères côtes, le pied au bitume, c'est plus sûr.



La route bordée de milliers de rhododendrons en fleurs s'élève sur les flancs du mont de Cerizy (altitude 264 mètres). Des ruines du château, la vue s'étend sur les dernières hauteurs de la Suisse Normande. D'un dénivelé de 15%, la descente est sans pitié pour les genoux. Déconnectés de la civilisation, tous logés dans la même galère, la conviction d'accomplir un tour de force est réconfortante.

Aux aurores, le ciel se montre sous son plus beau jour. Sous la voûte étoilée, ces instants sont magiques. Les efforts, à l'approche des 100 kilomètres, commencent à se voir sur les visages. Le cœur a des réserves. Aucun abandon. Le but sera atteint à l'heure dite, dimanche 12 h 00.



Dans la convivialité de l'audax, sont remises les récompenses suivies du cocktail de l'amitié (1). Merci à tous, cyclistes du RCVV, adhérents des Vikings Flériens, assurant la restauration et la sécurité, comprenant beaucoup d'anciens que j'ai revu avec joie, qui nous avez manifesté une vive sympathie.

René VASSEUR

(1) le 1^{er} 125 km - Vallade Emmanuelle, Chesnay Gilles, Steffen Christine, Delestienne Eric, Morel Laurent.
Les Aigles d'Or - Gallet Colette (1^{er}), Gosselin Annick (2^{ème}) Lannoy Aurélie (1^{er}), Lannoy Jacques (2^{ème}).



Le lac de Gérardmer. Il pleut, allons voir plus haut

La traversée des Vosges

Gérardmer/Obernai - 100 km le 2 juillet

Succès complet pour la 3^{ème} traversée des Vosges. 56 participants sur le long parcours et 6 pour le 50 km.

Une brochette de spécialistes des longues distances, toutes catégories, dont il est difficile de se lasser pour qui l'effort physique intense est vital. C'est de bon augure pour Fabrice Martinello, Christian Desauty et leur équipe engagée qui organiseront un 150 km ou un trente heures en 2017, fêtant le 20^{ème} anniversaire de la Godasse Obernoise. On oublie de savoir prendre le temps et y sommes déjà.

Le bus part des remparts à 10 h 30. Les enrégés de marche et un afflux de coureurs s'empressent d'occuper les places. Deux heures plus tard, le Lac de Gérardmer, vert, gris, noir, pleure le chaud soleil d'hier. Un sportif hors normes, aux exigences tyranniques, Christian insiste sur la sécurité, règle n° 1, sur routes marcher deux par deux.

13 h 00. Des fourmis dans les jambes, se riant de la pluie froide qui ne durera pas, les caractères bien trempés démarrent la mythique traversée des Vosges. Evolution sur le pourtour du lac et le boulevard de Saint-Dié en direction de Colmar. Cette ixième cure de santé de vingt heures : « 0 cholestérol, 0 hypertension », nous infiltre dans une longue pente menant aux cols des Chauffours et du Grand Valtin. Les premiers chalets de montagne, les remontées de skis vers le Col de la Schlucht, station d'hiver réputée, font revivre des souvenirs de 2008 et 2012.



Marielle et Fanfan, à pas de géant, en tête du peloton

Km 30. Fraize se trouve sur l'itinéraire des forçats de la route. Un air de Paris-Alsace pour Daniel Lhoest, champion de Belgique du 100 kilomètres, qui s'est offert le podium (3^{ème}), en 2015 ; sa première participation. Il se revoit dans le Col du Bonhomme (alt.949 m). Aujourd'hui, Daniel, Aigle d'Or, ne montre ni fatigue, ni souffrance.

Un coup d'œil sur des coureurs et des marcheurs géniaux. Carrette Bertrand, marathonien, en a couru une vingtaine. Meilleur temps : 3 h 15. Il réalise son premier 100 de notre discipline, une reconversion. Lucien Mary, vétéran 2, en a emmagasiné 47. Berlin 14 fois, New-York en 2 h 42. Manuel Garcia, a multiplié aussi les épreuves. Que de marathons prestigieux en moins de 4 h 00 et de trails, qu'il court encore dans des temps satisfaisants. Il utilise la marche Audax en entretien de fond, couplé avec la marche nordique, ceci afin

d'économiser les articulations. Rien n'est impossible, il suffit de le vouloir. Silvestra De Araujo le confirme. Son palmarès étonne. En douze ans, elle a réalisé deux Raids de la Réunion (4^{ème} V2) - le Grand Raid des Pyrénées 160 km (10.000 m de D+) - l'Ultra trail Mont Blanc (Chamonix) 168 km - 9600 m de D+ ... Recrutée par le G503, il y a deux ans, elle a survolé le paisible 150 km de l'Île d'Yeu, son premier ultra-audax.

Après l'arrêt repas d'une heure, le dessert. Une côte ardue, inattendue, nous scotche à la route, canalise toute notre énergie. Dur, dur, heureusement courte ! En haut, Fabrice opère un regroupement. Au rythme de 6 km/h. à présent, on s'engage doucement dans l'ascension du col Le Mandray (alt.707 m). A l'identique de celui-ci, le Col d'Urbeis (alt. 602 m), dans la nuit, est franchi. Puis au petit matin, la descente débute. Lever du soleil sur l'Alsace et la forêt noire, à l'est. Des instants merveilleusement contemplatifs. Une paix profonde. Dans notre fort intérieur, on se dit que cette chance là est grandement méritée. Cela vaut tout l'or du monde ! A travers les hectares de vignes, de vallée en vallée, les pentes défilent au gré de Fabrice, Michel Matzinger et d'autres régionaux qui ne se forcent pas, apparemment, étant dedans depuis leur berceau. La dénivellée positive faisant appel à une bonne dose d'endurance, sera de 2.228 mètres au final. Les villages fleuris de la route des vins, le château féodal d'Andiau, Barr, Mittelbergheim, puis l'hôtel de ville des 15^{ème} et 16^{ème} siècles d'Obernai sont revisités les quinze derniers kilomètres.



La route des vins, à une trentaine de bornes d'Obernai

En la présence toujours appréciée d'Isabelle Obrecht, adjointe au maire chargée des sports, Fabrice récompense les 1^{er} 100 km : Carrette Bertrand, Casper Alain, Fesenmaier Françoise, Klein Eric, Kropp Bernard, Stroh Philippe. Les Aigles d'or sont : Regenass René Obernai 2^{ème} ; Trapy Jacky Les Baladins de Saint Benoit 4^{ème}. En un temps record, la star belge Van Lierde Lucia accède au 26^{ème} Aigle. Ce mémorable brevet se termine tout naturellement autour d'un verre.

Bravo à tous.

René VASSEUR
Photos Patrice Massaud



Georges, pour sa vaillance, est récompensé par Madame Obrecht

Le Perche sous un soleil LUISANT



Le 75 km de LUISANT AC le 9 juillet 2016

La salle du Stade Loupéen, au cœur du village de La Loupe, est le point de départ de ce 75 kilomètres. Merci au Club de cyclos et marcheurs de sa mise à notre disposition. Six miss, constamment aux avant-postes, découvrent la discipline audax. Bravo à elles, en espérant les revoir au 100 kilomètres de septembre.

A 7H00 sonnant au clocher, Gérard Coutel nous emmène balader sur les traces du passé. 61 inscrits. 36 sur la longue distance. Des coureurs qui ont rencontré des audax de pointe au 100 km du Perche, se joignent à nous pour la première fois. Pour ceux qui relèvent de blessures, les brevets font prendre leur mal en patience dans l'attente d'être complètement rétabli. C'est le cas par exemple, du dynamique Alain Schmitt V3 : 52 marathons, 40 ultra (8H50 aux 100 km de Chavagnes en Pailers), deux UTMB ... Le marcheur de fond Eric Grondin, classé 8^{ème} la semaine dernière, découvre l'audax.

Au top, Jacques Villard, l'alter égo de Gérard, lequel garde de près le contrôle du brevet, assure la sécurité en avant du peloton. Jean-Jacques Lambert, mon taxi à Chartres, un amoureux du vélo, est serre-file. Visiblement, ceux qui ont brillé au 100 kilomètres, le week-end dernier, ne semblent pas accuser de fatigue. Cela, au contraire, les a fortifiés. Sur 85 arrivants, ils se sont classés comme suit : Marc Gaillard, 14H25, 10^{ème} ; Jacques Villard, 15h15, 30^{ème} ; Myriam Perrier, 18h45 ; Martine Baudry, 18h40. Sur le 50 km, s'activaient : Philippe Leproust (LAC), 7h05 ; Patrick Mouron, 7h15 ; Marie-Josée Mouron, 8h33. Grand coup de chapeau à eux.

Les pneus des baskets des audacieux, gonflés à bloc, se satisferont du parcours roulant. Ni trous, ni boue, un billard. La journée s'annonce chaude. La traversée des forêts constituées d'arbres feuillus de Senonches et de Montecot, les 2^{ème} et 3^{ème} 25 km ; la glace de Maryse, le soir, au plus fort du cagnard seront un bonheur. Frank Rottiers représente la Belgique ; Didier Cojean, les Vikings ; Thierry Lépine et Joël Lory, les Tasse-Cailloux ; Marc Plot, les Pieds Nickelés ; Jocelyne Capron, Paulette et Myriam Perrier elles-mêmes.

Chacun sa course. Guy Jaud et Thierry Duboscq sont venu s'entraîner pour les 100 km des Marcheurs de la Police de Binche, en Thudinie, Belgique. animateur de marche nordique au Club Rando Evasion, Sébastien Chauveau a deux casquettes. Par ailleurs, il pratique les 100 km style libre : 14H.05 à Steenwerk 2015 - 2016 ; 14H25 au Perche 2015. Il court après la troisième. Capitaine de route marche diplômé par la FFRP et l'UAF, en 2017, il ouvrira une section audax marche dans l'Essonne. L'art de ne pas rouler les mécaniques, Frédéric Moreau, demain à l'aube, se recadrera les jambes sur une course cycliste de 240 kilomètres. N'a pas roulé non plus sur la jante Sylvie Tortey qui a commencé le vélo avec Serge Moreau, responsable de Club à l'époque. Versailles-Chambord, 215 km. 6 fois la Vallée de Chevreuse de 210 km. Depuis 10 ans, elle s'adonne à la marche rapide : 3^{ème} à la Godillose 2016 où elle croqua les 125 km en 18H15. A Belvès, les 100 km en 14H32, en passant. Outre l'importante place donnée aux records, toute performance est digne d'être soulignée ! Un clin d'œil à Annick et Danièle, vétérans féminines de LAC.

Ceux qui ne connaissent pas le Perche, en Basse-Normandie, ne savent pas ce qu'ils ont loupé. Dans le canton de La Loupe, le tracé de LAC était de toute beauté. L'énorme chêne de 14,30 m de circonférence sous lequel Henri IV venait s'y reposer les jours de chasse, nous laissa rêveurs. Le château des Vaux des apprentis d'Auteuil, nous a émerveillés. L'ambiance conviviale et la superbe organisation étaient de mise. Merci Gérard, Martine, Michel, Agnès et Maryse d'avoir été au devant de nos préoccupations.

Ce brevet ne peut qu'en susciter d'autres. A bientôt.
René VASSEUR





Pour la première fois un 100 km marche Audax était proposé sur les bords du lac de Vassivière les 6 et 7 août. A cheval sur la Haute-Vienne et la Creuse ce lac offre aux marcheurs un superbe terrain de jeu dans des paysages de toute beauté. Jacques Lannoy après avoir proposé aux Audax un 50 km, double la mise cette année avec un 100. Vous lirez ci-dessous son récit de ce beau brevet. Vous trouverez également le point de vue d'un participant enthousiaste.

Le rendez-vous de Vassivière, un succès !

En ce premier week-end du mois d'août un temps splendide illumine le lac de Vassivière où doit avoir lieu le 100 km audax marche tant attendu par les 85 marcheurs présents (sur 89 inscrits). Peut-on parler de succès sachant que la date ne permet pas de réunir tous les participants potentiels. Ce sont les vacances ! On peut répondre oui si l'on considère qu'environ 90 marcheurs est un bon score pour un brevet de 100 km.

Toujours utile que la salle d'Auphelle, au bord du lac, s'anime vers les 14 heures alors que le départ est fixé à 15 heures. Évidemment nous retrouvons beaucoup de têtes connues qui s'affairaient avant le top de départ. La chasuble orange siglée pour l'occasion est très appréciée, d'ailleurs il est à remarquer que l'orange est beaucoup plus « flashi » que le jaune du moins en journée. Parmi les randonneurs toute la France est représentée ainsi que la

Belgique avec les inévitables Frankie, Roland et Johan. Les formalités de départ étant terminées il est temps de réunir tout le monde devant le lac pour la traditionnelle photo. Maintenant le groupe peut s'ébranler sous la houlette de Christian Chavanon assisté d'Aurélie (toute auréolée de son premier Aigle d'Or) et de Stéphanie.

Ce long serpent orange défile le long du lac au grand étonnement des vacanciers présents sur les différentes plages aménagées sur les rives. Il est du plus bel effet. Deux ravitos cloisonneront la section menant à Royère, lieu du repas du soir. Au second, aux Salles, c'est Yolande Chavanon qui offre l'apéro pour son anniversaire, merci à toi, les participants sont reconnaissants. Pour rejoindre Royère nous pouvons apercevoir le lac de Lavaud-Gelade qui, volontairement, est resté sauvage donc non aménagé.



Arrivée à la salle polyvalente où le repas nous est servi sous forme de buffet froid ce qui occasionne une petite attente mais, très vite, tout rentre dans l'ordre et chacun peut se sustenter convenablement surtout que la quantité (et la qualité) ne manque pas. Maintenant la nuit tombe sur la troupe ainsi que la fraîcheur. Le ciel est dégagé laissant voir toute l'immensité interstellaire. Nous sommes petits ! Le prochain ravito volant est assez éloigné mais il n'est pas toujours commode de trouver des endroits adéquats pour accueillir une centaine de personnes en pleine nature. Bientôt Banize où la salle communale nous reçoit pour une soupe bienvenue. Les participants peuvent également s'asseoir ce qui repose les jambes. Elles en ont bien besoin car le circuit, sans être particulièrement difficile est quand même exigeant. On annonce 1700 mètres de dénivellée positif. Encore deux pauses intermédiaires avant le



La chasuble orange, très appréciée des participants





Une météo au top dans le Limousin

petit déjeuner pris à la salle des fêtes du Compeix.

Le jour est levé mais il fait encore relativement frais. Ce petit déjeuner est l'œuvre de Frédérique, amie de Jean Philippe qui œuvre en serre-file. Merci à toi c'était parfait. Le soleil est toujours présent illuminant un ciel parfaitement dégagé. La campagne limousine, parsemée de lacs et d'étangs, est magnifique dans sa verdure. Les vaches éponymes d'une belle couleur brune égayaient davantage le paysage.

Au ravito suivant la chaleur se fait de nouveau sentir mais sans excès. Le

Merci à vous.

Une dernière pause regroupement avant de rejoindre la salle de départ, mais vu le temps splendide les remises de récompenses se feront dehors. 83 audax boucleront ce premier 100 km autour du lac et, ma foi, tout le monde y trouva son bonheur.

Des remerciements chaleureusement mérités, aux accompagnants :

Frédérique, Françoise, Maryse, Anaïs (fille de Léon, présent), Jean Claude, Antoine, Patrick et Antoine

Ainsi qu'à Christian CHAVANON, capitaine de route émérite, qui mena ce

fromage blanc proposé est vite avalé. Dorénavant il ne reste plus qu'une halte située à environ 6 km du but et le brevet sera bouclé. Les ultimes kilomètres longeront le lac de Vassivière d'un bleu intense parachevant la beauté de ce circuit loué par tous les marcheurs.

brevet en parfait « grognard » qu'il est devenu. Bravo aussi à Aurélie et Stéphanie qui le secondèrent efficacement. La relève est là !

Palmarès :

Bernard Boutin : 23ème aigle d'Or chapeau !

Alain Ylzer : 10ème Aigle d'Or bravo !

Ont également obtenu leur 10ème Aigle à Saint-Georges-des-Gardes au mois de juin mais ont tenu à le recevoir à Vassivière :

Ghislaine LeLay et Marco Blot merci et félicitations

Effectuaient leur premier 100 km :

Alain DAVID, Jean REBY, Françoise et André SENECHAUD

Club le mieux représenté : Les Baladins de Saint Benoît

2ème club : Les 100 Bornards de Saint-Georges-des-Gardes

Enfin une mention spéciale à :

Thierry LARCHER, Eric LECORDIER, Guy MORIN, Jean REBY qui, début juillet, effectuaient PARIS-BREST-PARIS cyclo en Audax. Bravo à vous quatre.

Jacques LANNOY

Photos Aurélie Lannoy et Patrice Massaud



Revoilà le lac, l'arrivée n'est plus très loin

1-2-3 ... Vassivière encore !

Un premier 100 km Audax marcheur autour du lac de Vassivière.

Pour moi, qui a été imprégné des exploits de notre « Poupou » national - Raymond Poulidor -, le Limousin était une terre de vélo. Depuis 3 ans, grâce à Jacques, j'ai découvert que c'était également une terre de randonnée pédestre. Un brevet de 50 km en 2014, bis repetita en 2015 ... distance doublée pour cette année !

Tous les augures sont avec nous en ce samedi à Auphelle, lieu de départ de ce brevet. Le temps est magnifique, un soleil resplendissant illumine le décor somptueux du lac. A 15 h 30, notre groupe de 85 unités s'ébranle pour une aventure de 20 heures. Durant une douzaine de kilomètres, nous allons longer cette si belle étendue d'eau par

ce sentier ombragé qui nous permet d'en jouir toute la beauté, ceci dans un cadre ... époustouffant ! Une fois la Maulde traversée qui se jette dans ce lac, nous nous dirigeons vers Lachaud et ... notre première côte. En effet,

nous partons maintenant pour une large boucle d'environ 80 kilomètres à travers la campagne et la forêt limousine. Superbe parcours, irréal parfois, tellement on se sent loin de tout ! Que dire de cette vue panoramique sur le



Il est aussi très agréable de marcher à l'ombre !

lac de La Vaud-Gelade, qui sert de réserve pour alimenter celui de Vassivière !...

fixe, tout va très bien. A 06 h 45, nous arrivons enfin à Le Compeix au 78^{ème}



On se ravitaille, on souffle un peu ...

20h30, la salle polyvalente de Royère de Vassivière. nous accueille pour un arrêt d'une heure durant lequel nous pourrions bénéficier d'un très bon repas où chacun aura pu trouver ce qui lui convenait le mieux. Quelle organisation ! Nous retrouvons également nos sacs comme à chaque portion d'environ 25 kilomètres. Quel boulot encore, nos affaires étant rangées en fonction des rubans de couleur distribués au départ et mis sur ces derniers, le petit plus... Au bout d'une heure donc, il nous faudra repartir pour ... la nuit des étoiles. En effet, un ciel d'une limpidité extrême nous a permis de bénéficier d'un formidable spectacle durant lequel ce dernier semblait scintiller. Ouah !... une étoile filante. Super ! Nous continuons à arpenter ces petites routes tranquilles, toujours à notre allure de croisière de 6 km/h, tempo donné par un Christian Chavanon des grands jours. Pas évident avec cette succession de montées et de descentes ! La mi-parcours vient d'être franchie, nous arrivons à Banize pour un ravitaillement où une soupe chaude nous attend. Cet arrêt de 20 minutes est très important pour aborder la prochaine partie de 25 kilomètres, qui semble la plus dure, pour arriver au petit matin. Mais nous n'en sommes pas encore là ! Des bosses, encore des bosses, pour se diriger vers Le Monteil-au-Vicomte et Saint- Pierre Bellevue. Tous ces petits villages traversés semblent être des petites pépites que la nuit ne nous permet pas d'admirer à leur juste valeur. A revoir sûrement en plein jour ... L'ambiance du groupe est toujours très bonne, il n'y a pas de lâchés. Tous ensemble, et notre capitaine y est pour beaucoup, ralentissant légèrement même parfois dans les côtes, pour maintenir une grande cohésion à ce dernier.

Le jour se lève, le moral est au beau

kilomètre. Super, que du bonheur ! 45 minutes d'arrêt dans la salle communale pour un petit déjeuner réparateur, un dernier massage des mollets qui tirent, un dernier changement de tenue ... il ne reste plus que 25 kilomètres ! Jacques Lannoy, notre sympathique et super organisateur en chef du jour nous avait prévenus : « ça va monter maintenant ». Tiens, quelle nouvelle ! Effectivement, dès la sortie du village, la pente va s'accroître, semblant ne plus en finir, pour nous diriger vers La Haute Faye, la bien nommée ! Près d'une heure de grimpe ... Toujours de jolies petites routes ombragées dans une nature magnifique. Nous arrivons à Léré pour un dernier petit ravitaillement. Encore 6 kilomètres, et ce sera gagné. Nous nous rapprochons maintenant du lac de Vassivière, où nos accompagnateurs nous attendent. C'est G.E.N.I.A.L !

Il fait toujours très beau, tout s'est bien passé. Une organisation superbe, un

groupe de bénévoles au top. Que dire de plus ... Merci à tous organisateurs et participants.

On retrouve souvent les mêmes personnes dans ce genre de brevets, parfois des têtes nouvelles. Là, je suis particulièrement content d'avoir connu et côtoyé durant ce week-end un champion, doublé d'une personnalité attachante. Il est peut-être passé un peu inaperçu, si ce n'est qu'il a été cité pour avoir accompli son premier 100 kilomètres. Mais... Il s'agit d'Alain David, 3^{ème} au dernier Championnat de France de 24 heures course à pied avec 205 kilomètres parcourus et dont la meilleure marque est de 246 kilomètres réalisés en 2014. Ceci lui avait d'ailleurs valu d'intégrer l'équipe de France médaillée de bronze au Championnat d'Europe à Turin. Il a aussi participé au Championnat du Monde en 2015 et sera au départ des prochains Championnats d'Europe à Albi les 22 et 23 octobre prochain ... Particularité, en plus de sa gentillesse : il se rend sur la plupart des épreuves à vélo, tractant une petite remorque avec son matériel de camping ! Venant de Vendée, ainsi est-il arrivé à Auphelle, et repartira après une nuit de repos bien méritée ... J'ai pas mal discuté avec lui durant ce brevet, ayant moi-même participé à des épreuves de 24 heures il y a quelques années, à un plus modeste niveau. Il aime ça, et a retrouvé ici l'ambiance particulière de la vie en groupe durant un effort et où chacun communique avec l'autre en parfaite harmonie ... Comme nous !

Merci encore Jacques pour ce superbe week-end en Limousin et de nous avoir permis une fois encore de randonner dans ta magnifique région.

Michel TERRIER
Orléans Cyclotouriste.



Un organisateur satisfait et des participants heureux



Une sortie en Pays de Retz



Joël bien entouré

Les 27 et 28 août, l'Etoile du Randonneur d'Arthon-en-Retz proposait sa deuxième édition d'un brevet de 100 km en formule audax. En 2014 (première édition) nous étions 80 sur l'unique 100 km proposé. Ce midi, 58 seulement inscrits sur cette distance. Où sont-ils passés ? s'interroge un expert. Les marcheurs vont et viennent. Une première attire toujours un public plus nombreux. N'oublions pas que la marche est un loisir. Hubert PLISSONNEAU, l'architecte de ce rendez-vous, souhaite la bienvenue et présente Joël BOUYER, notre capitaine de route. Un gars bien bâti. Guy MAUREL, délégué régional, annonce le futur 200 km organisé en Pays nantais (26-27 mai 2017). Il précise que le capitaine de route sera Bernard BOUTIN faisant taire les candidats autoproclamés. Un moment de recueillement pour saluer la mémoire de William VASSEUR et de Claude LORIOT, ancien marcheur flérien et nous partons sous un temps fort agréable. Direction la mer. La mer Qu'on voit danser Le long des golfes clairs...(Ch. Trenet). Les acolytes de Joël semblent bien frêles. L'abbaye romane de Prigny nous reçoit pour une première pause. Guénolé et Guignolet partis à la plage, nous suivons. D'une main habile, souriant, André SALIOU



Toujours le sourire

photographie. Un panneau à la craie donne l'horaire des visites guidées des marais salants aux formes rectangulaires. Deux chevaux poussent une moue moqueuse. La Côte de Jade offre un paysage contrasté. Une côte déchirée laissant fleurir quelques plages où les enfants sont rois, et des adultes exposant leur silhouette arrondie. Immobiles et interrogateurs devant ce petit monde d'agités marchant à bonne allure. Qu'est-ce que vous faites à aller si vite ? ... Sourires et encouragements. Au bout d'un long promontoire des cabanes de sant un ensemble de figures géométriques. Une grande pause s'organise plage de la Joselière. Chacun prend sa chacune grignotant un sandwich ou un gâteau. Des gamins se disputent un ballon sous l'œil vide de parents endormis. Les adeptes de la planche à voile plus vifs circulent entre nous portant avec soin leur précieux objet. Un gars chasse le sable de sa chaussure et nous repartons sous un vent léger et agréable.



La plage ne tente pas les marcheurs ?

La surprise nous attend sous un abri : Une Juvaquatre aux couleurs du restaurant local. Pornic, son château, ses bateaux de plaisance. Qui se souvient des brevets hivernaux organisés par Yves PONAIRE, à l'origine du développement des marches audax en Loire Atlantique ? De bons souvenirs gravés dans nos mémoires. La circulation automobile reprend. Le chemin côtier devient trottoir. L'arrière du peloton balance au rythme des photographes offrant un jeu de va et vient amusant. La route serpente et monte. Un ami au moteur ensablé va caler. Rien de grave. Nous entrons en terre suivant le canal de Haute Perche, long de 12 km. Le projet initial date de 1855, abandonné ensuite, laissant cette touée rectiligne où la nuit nous prend avec douceur. La température voisine les 19°C. Pas de quoi se plaindre. Un ami sarthois chute lourdement en ville en butant sur un faux trottoir. Il repart. Un repas nous attend à la salle omnisports d'Arthon. Le groupe s'éclaircit. Une vingtaine termine leur 50 km.



Petite pause plage de la Joselière



Les bénévoles en plein travail

Seulement deux prennent le départ de la seconde partie. Sous un ciel nuageux, nous traversons Ste Pazanne. En toute confiance, nous nous laissons guider. Joël n'est pas Hans le joueur de flute. St Hilaire de Chaleçons nous réunit autour du petit déjeuner. Discrets, les marcheurs se serrent sur les marches du château de Noirbreuil (centre de vacances). Quand la nuit disparaît, les visages se redressent, les yeux s'agrandissent, les jambes se lèvent. Le soleil



Bonne allure pour Sergio Dominique et Léon



Françoise Duguet entourée de Didier et Hubert

là et périssent. Une croix rappelle cet événement tragique. L'arrivée point. Hubert appelle les lauréats à venir chercher leur récompense. J'entends "40". Ce nombre magique nous réveille. Notre "moulinette" Françoise DUGUET termine son 40e aigle d'or. Que de temps passé à marcher. Un métier. Non, une passion. Rappelons les plus gourmands : Frank ROTTIERS (68), Baudouin ROSSIUS (60), Henri LEGRAND (53), Jeannette VAN DER MAREL (48), le regretté Paul HERMAN (42). Bravo Françoise.

Merci Hubert, Joël, Didier et vos amis bénévoles pour ce beau week-end.

A bientôt .

Léon de MONTREUIL
Photos André Saliou



Venez nous rejoindre sur la page Facebook des Audax.

Des communications,
des informations,
des échanges,

C'est simple, sur Facebook
tapez "les Audax"

Les Audax Colmariens

Rétro des 25 dernières années

Actuellement, les marcheurs audax sont en nombre croissant. Après plus d'un siècle, des initiés de diverses disciplines l'adoptent. Ils sont issus majoritairement de la course à pied, ultra-marathon et trail. Leur corps sollicité au-delà de limites raisonnables, leur impose désormais de la prudence et de la réserve. La pratique de l'ultra audax, réputé pour n'être pas violent, leur permet de se maintenir en bonne forme et de retrouver l'endurance qu'ils ont connue dans leur vie sportive.

De brillantes performances sont rapportées dans des récits de brevets. C'est important de faire connaître des exploits toutes disciplines, de formidables exemples pour chacun de nous, quelque soit la distance, l'effort, le mérite de l'un égal celui de l'autre. Partager une passion et se faire plaisir tous ensemble comblent toutes les attentes.

Ce qu'a réalisé Daniel Lhoest lors de son premier Paris-Alsace, me fait revenir sur les marcheurs audax, d'un fort mental. Enchaînant les brevets et classiques sans relâche, ils se sentent des ailes à la marche athlétique. On les voit se défoncer à Thiers-Roanne, Bourges-Sancerre, Paris-Mantes, sur les 100 kilomètres de Gravigny, Millau, Migennes, Amiens, Belvès. L'hiver, les brevets de marche LIFA de Vincennes avec des distances de 10, 20, 30 et 40 kilomètres. Leur chrono s'améliore de jour en jour. Paris-Colmar leur devient une obsession. Ils seront bientôt prisonniers de la pieuvre inhumaine aux tentacules titanesques. Rien ne les fera changer d'avis. Lors de deux 24 heures sélectifs, ils doivent accomplir 185 kilomètres. Cela le fera forcément. Oui, c'est dans la tête. Des copains, de vieilles connaissances, bons marcheurs aussi, tiennent également à faire partie de l'évasion comme équipiers « pour l'honneur et la gloire » de leur idole.

Dans les pelotons, les vétérans de la marche audax qui n'ont pas manqué d'audace sont toujours présents. Une liste courte mais dense en vaillance.

Hyper motivé, en condition, Henri Legrand du club athlétique de Montreuil, réunit toutes les chances de réussite. Devenu une priorité, en 1990 – 1991 et 1992, il effectuera 456 km en 67 h 00. Malheureusement, des problèmes intestinaux le contraignent chaque fois, à s'arrêter au Col du Bonhomme, distant seulement d'une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée, comme si un mauvais sort lui avait été jeté. Lors d'un 24 heures, à la surprise générale, il avait bouclé 213 kilomètres. Dans la foulée, Joëlle Lefilleul se classe 3^{ème} féminine - 333 km en 51 h 40. L'année 1993, elle sera 4^{ème}

avec 47 h 16, puis 2^{ème} en 1996, portant son record de 47 h 41 de 1994, à 43 h 04 et gagnera l'épreuve en se classant première. Le grand Jean Rémy, l'Audax romorantinais, organisateur de brevets de 100 kilomètres, qui galope comme un cheval de course, n'aura pas tardé à devenir lauréat colmarien. En 1993 et 1994, il se lance dans la bagarre. Pour ses 58 printemps et sa deuxième participation, il fera toute la distance, 520 km en 74 h 20, un temps excellent qu'il savoure. En 1996, l'année de trop, il arrêtera au 227^{ème} kilomètre.

La raideuse Marie-Claude Chirat, à son tour, ne peut s'empêcher d'y aller. Les années 1998/1999, elle occupera la 5^{ème} place après avoir franchi les 343 km en 53 h 14 et 51 h 38. Les dijonnais ne sont pas d'un caractère à rester à l'écart des grands événements sportifs, surtout de Paris-Colmar. Entre 1999 et 2008, ils fourmilleront d'efforts intenses. De très bons résultats sont relevés dans les classements. 1999 Francine Lachia 9^{ème} – 2000 Balbina Suchet 8^{ème} – 2001 Claudine Anxionnat sera 4^{ème} avec 360 km en 53 h 02, puis 2^{ème} en 2008 (215 km en 43 h 01) - 2003 Francine Lachia, 6^{ème}, réussit les 366.5 km en 54 h 25. Pierre Lachiver le compétiteur des années 2000 à 2003 a le plus beau palmarès 326 km, 503 km, 480.5 km, 515 km, la cerise sur le gâteau, la place de 6^{ème} qu'il a amplement mérité. Du SPN Vernon, l'ami Jean-Claude Courcy s'y met aussi, irrésistiblement. Sa motivation, en 2008, le fait se distinguer dans la promotion hommes, une création nouvelle. Il accomplit les 305 km en 47 h 02 et termine 5^{ème}.

Le temps passe à la vitesse d'une étoile filante. La machine humaine, au fil des années devient moins performante, même si elle démontre ne pas traîner les pieds. Les envies, les besoins de s'éclater, de se surpasser, s'estompent sensiblement. Conquérir Paris-Colmar, ce mythe extraordinaire, nécessite l'assistance d'une solide équipe, des préparatifs d'envergure, un budget.

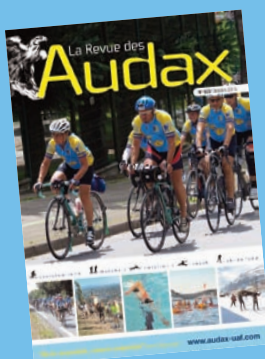
Des souvenirs inoubliables vous reviennent à l'esprit encore maintenant, comme si c'était hier. La possibilité de les revivre physiquement vous manque terriblement. Oui, les pages des 25 dernières années glorieuses sont définitivement tournées.

Vous avez été extraordinaires. Courage aux nouveaux arrivants !

On ne devient pas champion sans suer EPITECTE !

René VASSEUR

25



Votre Revue

La Revue des Audax se doit d'être le reflet de nos activités.

Pour cela nous comptons sur vous.

Envoyez-nous textes et photos de vos brevets.

Que vous soyez organisateur ou participant

La Revue des Audax est un outil de promotion de nos activités

Les Audax dans le bain piscine de la Ferté-Macé



Le Samedi 25 Juin 2016 avait lieu une réunion Natation dans un superbe complexe à la Ferté Macé dans l'Orne, doublé d'un accueil à l'esprit sportif.

Six nageurs participèrent à ces brevets :

Patricia DELESTIENNE a nagé un 6 km et terminé son troisième Aigle d'Or

Éric DELESTIENNE pour un 6 km sur les traces de son épouse

Nida BAIERL sur un 6 km avec l'objectif d'un deuxième Aigle

Emmanuelle VALLADE a nagé un 4 km puis un 1 km en route pour un quatrième

Mickaël MORIN sur un 4 km en vue d'un Aigle

Claudine LEGALLE a nagé un 2 km

Comme vous le constatez 28 km parcourus

Chez les bénévoles, Henry, dont on a plus besoin de donner le

nom de famille depuis bien longtemps connu et reconnu pour son palmarès et son caractère bien trempé (en dehors du bassin) ; aidé de PARIS Granville son fidèle lieutenant .

Sincères Salutations et bon brevet à toutes et à tous dans toutes les disciplines.

Marcel LEGALLE

26

Assemblée Générale de l'Union des Audax Français

Samedi 17 décembre à 9h30

Salle polyvalente Le Nouzet

115, route de Corbeil - 91 Montgeron



Candidatures au Comité Directeur à faire parvenir à Alain Challant

Résidence Odyssée Bât. A - 71 avenue Jérôme Massier - 06220 Vallauris

ou par courriel : secretaire@audax-uaf.com



Pour tout savoir sur les Audax
le site

de l'Union des Audax Français

www.audax-uaf.com

consultez votre site

La bonneterie et les médailles

Contact Bonneterie (uniquement) :
Charles Herubel - 5, résidence La Pommeraie
77230 Longperrier
Tél : 01.60.03.19.24 E-mail : charlyherubel@yahoo.fr

Pour les médailles, insignes, carnets d'homologation, etc.,
contacter les responsables

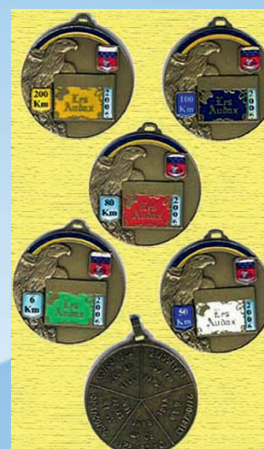
Bonneterie UAF

Maillot manches courtes UAF	44,00 €
Maillot manches longues UAF	45,00 €
Cuissard à bretelles UAF	45,00 €
Cuissard sans bretelles UAF	41,00 €
Cuissard long hiver à bretelles UAF	60,00 €
Nouveau Cuissard avec un fond en gel "Road Performance" très confortable.	
Avec bretelles :	57,00 €
Sans bretelles :	54,00 €
Socquettes "jaunes" UAF	5,00 €
T-shirt UAF	8,50 €
Gants cyclistes UAF	16,00 €
Gants longs UAF	30,00 €
Chasuble réfléchissante UAF	7,00 €
Sweet UAF	17,00 €

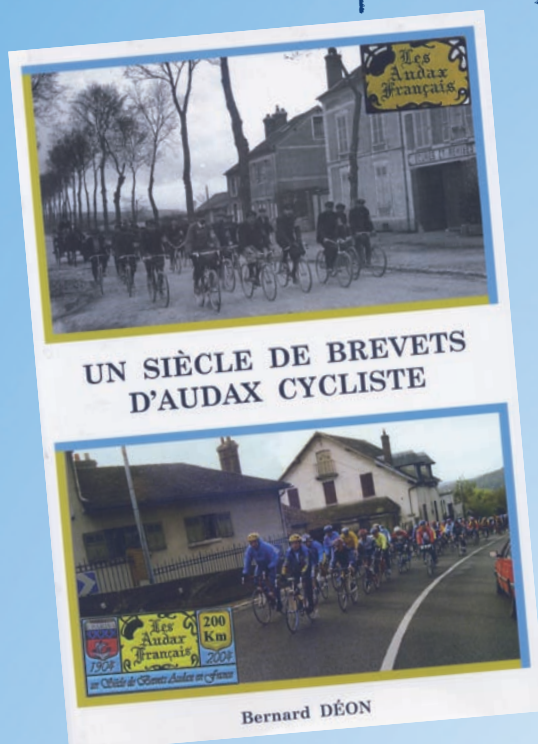
Médailles, carnets d'homologation, etc.

Médaille pour brevets toutes disciplines :	6,00 €	Diamètre 60 mm
Grande médaille toutes disciplines : Aigles de bronze, d'argent et d'or	30,00 €	
Grande médaille Flèche ou Etoile pédestre	30,00 €	
Grande médaille randonnée cycliste et randonnée permanente	30,00 €	
Insigne, toutes disciplines : Aigle de bronze, d'argent ou d'or	7,00 €	
Médaille coquille 1.000 km marche	6,10 €	
Homologation de Flèche ou Etoile marche	6,10 €	(par participant) 4,60 € à partir de 5
Homologation de randonnées permanentes cyclistes	7,60 €	(par participant) 6,10 € à partir de 5
Carnet homologation Aigle pédestre	1,25 €	
Carnet homologation Coquille	1,25 €	

*De nouvelles médailles
sont disponibles*



Ce livre n'est pas obligatoire, il est juste indispensable !



Cet ouvrage monumental de Bernard DEON est la bible des Audax, quelle que soit la discipline, car il est la source de leur histoire commune. Et plus que centenaire ! Il se doit de figurer dans la bibliothèque de chacun.
560 pages, 2500 grammes, 260 photos noir et blanc, 32 pages hors texte en couleurs
Prix : 30 € + port

Commande à adresser à :

Patrick AGUETTANT - UAF

39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres

Tél : 06 09 47 90 70 - e-mail : president@audax-uaf.com

Visitez le site de l'UAF
www.audax-uaf.com



Les Randonnées Permanentes de l'UAF

Montgeron - Col du Tourmalet Souvenir Jacques Goddet

800 km - 9000 m d'élévation
10 BCN / BPF
2 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°212

Montgeron - Col du Galibier Souvenir Henri Desgrange

750 km - 7000 d'élévation
5 BCN / BPF - 11 cols
3 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°213

Paris - Mont Ventoux Souvenir Pierre Kraemer

890 km - 12000 m d'élévation
10 BCN / BPF - 13 cols
4 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°214

Calais- Brindisi La route du courrier des Indes Souvenir Jean Rey

2250 km - 7000 m d'élévation
8 BCN / BPF - 3 cols

Renseignements : Jacques TORGUE - rp@audax-uaf.com
13, avenue du Colonel Fabien - 93500 Pantin

<http://www.audax-uaf.com/cyclotourisme/randonnees-permanentes/>

